

# 2006

## Bilan Économique et Social

Dans cet ouvrage, l'ISEE présente et analyse, dans un contexte international, la conjoncture économique calédonienne de l'année écoulée, en s'inspirant des publications des Directions régionales de l'INSEE en Métropole.

Cette 9<sup>e</sup> édition, a été restructurée et s'oriente désormais selon cinq parties : Environnement international, Population-Société, Emploi-Revenus, Économie-Finances, Système productif.

Le lecteur trouvera en début de document, une "Synthèse", qui présente les grandes tendances de l'année, un "tableau de bord" des principaux chiffres clés de l'économie calédonienne depuis 2000 destiné à fournir des éléments de comparaison sur une plus longue période, et enfin, une chronologie socio-économique des "faits marquants" de l'année.



52, Avenue M. FOCH - Imm. Malawi  
BP 823 - 98845 Nouméa  
NOUVELLE-CALÉDONIE  
Tél : (687) 28 31 56 - 27 54 81  
Fax : (687) 28 81 48  
e-mail : itsee@itsee.nc

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**  
Gérard BAUDCHON

**RÉDACTRICE EN CHEF**  
Anne ROSAIRE

**RÉDACTRICES**  
Margot LE ROUX,  
Peggy ROUDAUT

**CONCEPTION GRAPHIQUE**  
**MAQUETTE ET COUVERTURE**  
Marie MESSING COLMET DAAGE

**RÉALISATION**  
Françoise BELPADROME

**IMPRESSION GRAPHOPRINT**

<i>Synthèse</i>	1
<i>Summary</i>	2
<i>Faits marquants 2006</i>	3
<i>Chiffres clés 2000 à 2006</i>	7
<b>ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL</b>	9
<i>Conjoncture mondiale</i>	9
<b>POPULATION-SOCIÉTÉ</b>	11
<i>Démographie</i>	11
<i>Voyages des Calédoniens</i>	13
<i>Marché de l'automobile</i>	15
<b>EMPLOI-REVENUS</b>	17
<i>Emploi salarié</i>	17
<i>Marché du travail</i>	19
<i>Conflits sociaux</i>	21
<b>ÉCONOMIE-FINANCES</b>	23
<i>Prix à la consommation</i>	23
<i>Échanges extérieurs</i>	25
<i>Monnaie</i>	27
<i>Finances publiques</i>	29
<b>SYSTÈME PRODUCTIF</b>	31
<i>Entreprises</i>	31
<i>Agriculture</i>	33
<i>Pêche-Aquaculture</i>	35
<i>Mines-Métallurgie</i>	37
<i>Énergie</i>	39
<i>Construction</i>	41
<i>Transport aérien</i>	43
<i>Transport maritime</i>	45
<i>Tourisme</i>	47

## SYNTHÈSE

### Croissance soutenue par une demande intérieure dynamique et un contexte mondial favorable

La **croissance mondiale** est restée forte en 2006, tirée par les deux géants asiatiques que sont la Chine et l'Inde. Elle a cependant montré quelques signes de ralentissement partis des États-Unis et qui pourraient gagner lentement le reste du monde en 2007.

Soutenue par ses performances extérieures, mais également portée par une demande intérieure élevée, l'**économie calédonienne** enregistre une activité soutenue en 2006.

La **demande extérieure**, dominée par le nickel, bénéficie d'un marché porteur et de cours du nickel au plus haut (11,00 USD/Lb sur l'année 2006). Les exportations dépassent ainsi pour la deuxième année consécutive la barre des 100 milliards de F.CFP, avec une hausse de 14% sur un an. La croissance encore plus rapide des importations (+18%) fait légèrement chuter le taux de couverture (59,4% contre 61,2% en 2005).

La **consommation des ménages** a été dynamique, comme en témoignent l'évolution des voyages des résidents à l'extérieur du territoire (+4,5%) et les immatriculations de véhicules neufs (+6,3%), de même que leur **investissement immobilier** (+7%), bien qu'en léger ralentissement par rapport à 2005 (+11,2%). Cette consommation a de plus été confortée par une hausse modérée des prix (+1,4%), après une année 2005 qui avait connu une inflation soutenue (+2,6%) entraînant pour les ménages un sentiment de baisse de leur pouvoir d'achat, qui s'est manifesté début 2006 par de nombreuses manifestations contre la vie chère.

Forte hausse des importations et augmentation de l'encours des crédits d'équipement en 2006 (+22%) situent l'**investissement des entreprises** à un niveau supérieur à celui de 2005, particulièrement stimulé par les grands projets métallurgiques. Par ailleurs, le taux de créations d'entreprises se maintient à un niveau élevé en 2006 avec 18,2%.

La croissance calédonienne a été créatrice d'emplois, avec près de 3 300 salariés supplémentaires en un an (+4,7%), permettant de réduire le chômage, avec une **demande en fin de mois** en nette diminution dans les services provinciaux (-19,2% pour atteindre 7 049 demandeurs en moyenne sur l'année 2006), et confirmant l'orientation à la baisse enregistrée depuis 2003.

Le **climat social** de l'année 2006 aura toutefois été marqué par d'importants mouvements qui ont pénalisé l'activité économique, avec un nombre de journées de travail perdues supérieur à 2005.

L'économie a également bénéficié d'un accroissement des **dépenses publiques**, de l'État comme de la Nouvelle-Calédonie et des provinces.

L'analyse sectorielle révèle un secteur de la **construction** particulièrement dynamique, avec un faisceau d'indicateurs bien orientés : logements livrés, ventes de ciment, effectifs salariés et encours des crédits à l'habitat en hausse.

Le secteur du **nickel** bénéficie directement de la conjoncture mondiale. La production métallurgique progresse de 4,7% en un an, dans la perspective de l'objectif "75 000 tonnes", alors que l'extraction minière fléchit. Les exportations de nickel, stables en volume, augmentent de 18% en valeur, portées par la flambée des prix.

La **fréquentation touristique** reste stable autour des 100 000 personnes. L'activité des hôtels bénéficie toutefois d'une hausse du nombre de nuitées, justifiée par des arrivées plus nombreuses des clients dans les hôtels.

L'**agriculture** est marquée par une forte dégradation de la filière bovine, alors que les autres filières, notamment végétales, présentent des résultats bien orientés.

Enfin, les données disponibles pour l'**aquaculture** révèlent une légère progression en volume des ventes sur les marchés extérieurs conjuguée à une diminution des recettes. Cette baisse en valeur s'explique par un recul des prix de vente sur les marchés mondiaux, lié notamment à l'émergence des pays producteurs à bas prix.

La **pêche hauturière** connaît une baisse des volumes pêchés ainsi qu'un recul des volumes vendus à l'extérieur.

## SUMMARY

### Growth sustained through strong domestic demand and a favourable international context

**Global economic growth** remained strong in 2006, driven by the two Asian giants of China and India. There were, however, some indications of a slowing down originating in the United States and possibly gaining ground throughout the rest of the world in 2007.

Activity was strong in the **New Caledonian economy** in 2006, on the back of strong export performances as well as high domestic demand.

**Export demand**, dominated by nickel, benefited from a buoyant market and a nickel price at the highest level (\$11.00 USD/ lb for the 2006 year). For the second consecutive year, exports exceeded the 100 billion F.CFP mark, increasing by 14% in one year. Faster growth in imports (+18%) led to a slight decrease in the export / import cover rate (59.4% as opposed to 61.2% in 2005).

**Household consumption** was also dynamic, illustrated by increased numbers of residents travelling overseas (+4.5%) and new vehicle registrations (+6.3%), as was the case for residents' **property investment** (+7%), albeit to a lesser degree than 2005 (+11.2%). Furthermore, consumption was comforted by moderate price rises (+1.4%), after a 2005 year marked by sustained inflation (+2.6%), leaving households' with a feeling of diminished purchasing power, reflected by numerous demonstrations against the high cost of living in early 2006.

Strong growth in imports and increased lending for capital goods, particularly under the impetus of the major metallurgy projects, meant **business investments** were at a higher level than 2005. Furthermore, the new business creation rate was again significant in 2006, at 18.2%.

Economic growth in New Caledonia created employment, with some 3 300 more employees in a year (+4.7%), leading to a reduction in unemployment, with **end-of-month job seeker numbers** significantly down in the provincial offices (-19.2%, to an average 7 049 for the 2006 year), confirming the downward trend recorded since 2003.

The 2006 **social climate** was nonetheless marked by significant movements that penalised economic activity, with the number of working days lost higher than in 2005.

The economy was also boosted by increased **public sector spending**, from the State as well as New Caledonia and the provinces.

Sectorial analysis shows a particularly dynamic **building industry**, with a range of indicators pointing in positive directions : dwellings delivered, cement sales, employee numbers and home lending on the rise.

The **nickel** industry benefited directly from the global economic situation. Metallurgic production increased by 4.7% in one year, in line with the "75 000 tonnes" objective, whilst ore extraction decreased. Nickel exports, stable in terms of volume, increased in value by 18%, driven by soaring prices.

**Inbound tourist numbers** were stable at around 100 000 people, although hotel activity recorded more visitor nights, explained by higher numbers of client check-ins in hotels.

**Agriculture** was marked by a significant degradation in the beef industry, while all other sectors, particularly crops, recorded positive results.

Lastly, data available for **aquaculture** showed slight growth in sales volumes to overseas markets in conjunction with decreased revenue. The decrease in value can be explained by lower prices on world markets linked, in particular, to the emergence of low-cost producer countries.

**Deep-sea fishing** recorded lower catch volumes as well as decreased export sales volumes.

## FAITS MARQUANTS 2006

### Janvier

- 1<sup>er</sup> • Revalorisation du SMG à 115 000 F.CFP et du SMAG à 97 750 F.CFP.
- Augmentation du prix des carburants (131,1 F.CFP le litre d'essence et 100,7 F.CFP le litre de gasoil), en raison de la hausse des prix du pétrole sur le marché mondial.
- 9 • Placement du Surf Novotel, fermé depuis le 9 septembre 2005, en redressement judiciaire par le tribunal de commerce.
- Création par le congrès du Comité Consultatif de l'Environnement, inscrit dans la loi organique du 19 mars 1999.
- Classement du théâtre de l'Île comme monument historique par la province Sud.
- 21 • Signature d'un contrat d'ingénierie et de construction, entre la SAS Koniambo et les sociétés d'ingénierie Technip et Hatch (chargées de piloter la construction de l'Usine du Nord), qui devrait démarrer en 2008 et s'achever en 2010.
- 23 • Manifestation du comité Rhéébu Nùu devant l'hôtel de la province Sud à Nouméa, réclamant davantage de transparence quant au respect de l'environnement et à l'association des populations du Sud dans le projet Goro Nickel.

### Février

- 2 • Ouverture du 5<sup>e</sup> comité des signataires de l'accord de Nouméa à Paris, avec un comité de suivi élargi, sous la présidence de François Baroin, ministre de l'outre-mer, qui va évoquer notamment le gel du corps électoral, l'introduction de l'Euro en Nouvelle-Calédonie et les contrats de développement.
- 5 • Dernière escale du Pacific Sky en Nouvelle-Calédonie.
- 6 • Escale du Queen Elisabeth 2 à Nouméa.
- 7 • Rejet par le tribunal administratif de Nouméa de la demande du Comité Rhéébu Nùu relative à un arrêt du chantier de Goro Nickel.
- 9 • Fin du blocage des dépôts de carburants à Numbo, qui a commencé le 7 février, et réouverture progressive des stations-service.
- 12 • Visite de deux jours de Jean-Michel Marlaud, ambassadeur de France en Nouvelle-Zélande, notamment dans le cadre de la saison de la Nouvelle-Calédonie en Nouvelle-Zélande, prévue pour 2007.

### Mars

- 4 • Arrivée de François Baroin, ministre de l'outre-mer, en première visite officielle sur le territoire, d'une durée de 4 jours.
- 6 • Signature par le ministre de l'outre-mer des contrats de développement 2006-2010 passés entre l'État et les différentes collectivités de Nouvelle-Calédonie.
- Opération "Mine morte" : blocage du site de Goro Nickel par le Comité Rhéébu Nùu, afin de s'opposer à la construction de l'usine du Sud.
- Départ du Directeur Général de la SLN, Luc Auffret, remplacé par Pierre Alla, ancien PDG de Goro Nickel.
- 23 • Début d'un mouvement social, déclenché par l'USTKE à RFO, consistant à bloquer les accès et les programmes de manière intermittente.
- 27 • Arrivée du nouvel avion d'Air Alizé, à l'aérodrome de Magenta, destiné aux évacuations sanitaires.
- 29 • Loi du pays n°2006-5 du 29 mars 2006 portant réforme de la fiscalité des produits pétroliers, qui instaure notamment une révision mensuelle des prix des hydrocarbures en fonction de l'évolution des cours mondiaux et qui supprime la taxe de stabilisation.
- 30 • Fin du conflit à la Calédonienne des Eaux après trois semaines de blocage.

## Avril

- 1<sup>er</sup> • Augmentation du taux de la Taxe de Solidarité sur les Services (TSS) de 4% à 5%.
- Début du blocage du chantier de l'usine de Goro Nickel, assiégé par des membres du Comité Rhéébu Nùù.
- 5 • Contre manifestation de soutien à la construction de l'usine du Sud devant le haut-commissariat.
- 14 • Adoption de la loi du pays n°2006-4 du 14 avril 2006 relative à la représentativité des organisations syndicales de salariés.
- 18 • Manifestation des salariés de la Sopac qui refusent leur plan de reclassement, après la fermeture de l'usine de conditionnement de crevettes de Nouméa.
- 20 • Manifestation de 8 000 à 12 000 personnes dans les rues de Nouméa à l'appel de l'intersyndicale pour protester contre la "vie chère" et la baisse du pouvoir d'achat des Calédoniens.
- 24 • Après trois semaines d'interruption et de nombreuses négociations, reprise des travaux de l'usine du Sud.
- 25 • Après huit mois de conflit au Surf Novotel, signature d'un protocole d'accord entre la CSTNC et la direction de l'hôtel, dont le plan de redressement sera examiné par le tribunal le 17 mai.

## Mai

- 4 • Reprise du travail à la CAFAT, bloquée depuis le 25 avril par la CSTNC.
- 19 • Début du blocage du port autonome par l'USTKE pour protester contre l'implantation en Nouvelle-Calédonie de la MSC (Mediterranean Shipping Company).
- 31 • Conflit du port autonome : libéré la veille, le port est de nouveau bloqué par l'USTKE tandis que des opérations "escargot" sont menées dans Nouméa.

## Juin

- 2 • Inauguration officielle des nouveaux locaux de la Direction de l'Économie, de la Formation et de l'Emploi de la province Sud à Ducos.
- 5 • Manifestation du Caugern dans les rues de Nouméa, pour une prise en compte des impacts environnementaux et la suspension des travaux du projet Goro Nickel.
- Conflit du port autonome : intervention des forces de l'ordre et interpellation de 17 personnes, dont le président de l'USTKE.
- 9 • Arrivée puis déchargement sur le port de Nouméa de l'hôpital en kit de trois étages, afin de pallier les carences en chambres et en matériel du CHT Gaston-Bourret.
- 14 • Grève générale de 24 heures initiée par l'USTKE dans le cadre du conflit du port autonome.
- Table ronde pour une reprise du dialogue sur le projet de l'usine du Sud, en présence de Rhéébu Nùù, du Caugern, des présidents des trois provinces, des représentants de l'État et de Goro Nickel.
- 21 • Nouvelle grève générale de 24 heures de l'USTKE.
- 23 • Conflit du port autonome : après 5 semaines de conflit, signature d'un protocole d'accord entre les parties.
- 26 • Tenue à Paris du 2<sup>e</sup> sommet France-Océanie en présence de 16 chefs d'État ou de gouvernement de la région Pacifique.
- 29 • Visite de 2 jours du Premier ministre du Vanuatu.

## Juillet

- 4 • Début de la 9<sup>e</sup> conférence des Sociétés d'Économie Mixte d'outre-mer, en Nouvelle-Calédonie, d'une durée de 4 jours.
- 11 • Dans le cadre du conflit de la SOREN qui dure depuis 14 mois, blocage du wharf de Népoui par l'USTKE.
- Arrivée du nouvel ATR 42-500 d'Aircal à Magenta.
- 12 • 2<sup>e</sup> table ronde réunissant les protagonistes de l'usine du Sud.
- 17 • Dans le cadre du conflit de RFO, condamnation par la justice de l'USTKE à de lourdes peines financières.

- 18 • Libération par les forces de l'ordre de la Maison du Vanuatu à Nouméa, bloquée depuis le 1<sup>er</sup> juillet.
- 26 • Mission de 3 jours du bureau de commerce et des investissements des îles Fidji, dans le but de créer un pont commercial entre Fidji et la Nouvelle-Calédonie.
- 28 • Réélection d'Harold Martin à la présidence du congrès de la Nouvelle-Calédonie.
- Fin du conflit au groupe Pentecost : les magasins Carrefour, Ace et Champion réouvrent, après 8 jours de blocage.

## Août

- 1<sup>er</sup> • Débarquement à Prony des premiers modules préfabriqués de l'usine de Goro Nickel, en provenance des Philippines.
- 4 • Signature d'un accord entre les différents protagonistes de la SOREN qui met fin à un conflit qui aura duré près de 15 mois.
- 14 • Réussite de l'Offre Publique d'Achat (OPA) du suisse Xstrata sur Falconbridge.
- 18 • Fin du conflit déclenché par la CSTNC à la mutuelle SLN, après sept semaines de blocages.
- Échec de l'OPA de Teck Cominco sur Inco, rejetée par les actionnaires d'Inco.
- 17 • Adoption par le gouvernement de l'arrêté n°2006-3135/GNC du 17 août 2006 portant rétablissement de la réglementation des prix de certains produits importés et locaux.
- 22 • Adoption par le congrès d'une aide financière pour l'obtention du permis de conduire dénommée "permis pour l'emploi", qui vise à financer en partie le permis de conduire pour une meilleure insertion professionnelle des demandeurs d'emploi et apprentis.
- 24 • Jean-Guy M'Bouéri, de l'aire Xaracùu, devient le nouveau président du sénat coutumier.
- 29 • Tenue d'un forum sur le dialogue social, organisé par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, à l'IRD.

## Septembre

- 1<sup>er</sup> • Visite sur le territoire de Dominique Bussereau, ministre de l'agriculture et de la pêche.
- 13 • Visite des représentants d'Xstrata qui ont rassuré quant à leur volonté de poursuivre le projet d'usine du Nord au côté de la SMSP.
- 14 • Réouverture d'une partie des chambres du Surf Novotel, après un an de fermeture.
- 25 • Début d'une grève générale de la CSTNC, avec notamment comme revendications le départ des Philippines, l'amélioration du pouvoir d'achat, la construction de l'usine du Nord, la défense de l'emploi local, la création d'un impôt sur la fortune, la taxation des exportations de capitaux, la baisse des prix du carburant et la démission du gouvernement. Cette grève, qui aura bloqué de nombreuses entreprises et notamment la SLN et Goro Nickel, ne trouvera son dénouement qu'au bout de 116 jours de conflits.

## Octobre

- 4 • Signature d'un contrat entre l'OPT et Alcatel pour la pose du câble sous-marin qui reliera, dès 2008, la Nouvelle-Calédonie au reste du monde.
- 6 • L'Agence Pour l'Emploi (APE) devient l'Institut de Développement des Compétences (IDC).
- 13 • Signature d'un protocole d'accord entre la direction de Carsud et l'USTKE pour mettre un terme à la grève qui paralyse le réseau depuis 17 jours.
- 19 • Adoption par la province Sud du plan de développement touristique concerté élaboré par le cabinet KPMG, et prise de participation majoritaire de Promosud dans le capital de la SHN (Société des Hôtels de Nouméa).
- Inauguration par l'IFREMER de sa première unité de traitement aquacole dans le Nord, dont le financement entre dans le cadre des contrats de développement.
- 25 • Réussite de l'OPA de CVRD (Companhia Vale do Rio Doce) sur Inco, qui passe sous son contrôle.
- 30 • Inauguration par la CCI de sa pépinière d'entreprises, pouvant accueillir une vingtaine de jeunes entreprises, qui y trouveront toutes les facilités pour démarrer leur activité.

## Novembre

- 8 • Adoption par le congrès de la délibération n°214 du 8 novembre 2006 portant ouverture d'une enquête statistique "Budget consommation des ménages (BCM)", destinée à connaître la structure budgétaire des ménages, à actualiser les pondérations utilisées dans l'indice des prix de détail et à produire des statistiques à caractère économique sur la consommation des ménages calédoniens.
- 9 • Après plus de sept mois de conflit, signature entre l'USTKE et la direction de RFO d'un protocole d'accord qui prévoit le reclassement de Rock Haocas en Métropole et à l'extérieur du groupe France télévisions.
- 13 • Blocage des boulangeries dans le cadre de la grève générale de la CSTNC.
- 14 • A l'occasion de son assemblée générale, décision de la STCPI (Société Territoriale Calédonienne de Participation Industrielle) d'augmenter ses parts dans le capital de la SLN pour passer à 34% du capital.
- 15 • Visite de Roger Agnelli, PDG de CVRD, nouveau patron d'Inco, accompagné d'une délégation composée de personnels de CVRD et d'Inco.
- 22 • Dans le cadre du dossier Goro Nickel, décision du tribunal de grande instance de Paris exigeant l'arrêt de la construction du site de stockage de résidus de Kwé Ouest, faute d'autorisation administrative et en raison du danger de pollution.
- 30 • Adoption de la loi du pays n°2006-12 du 30 novembre 2006 portant exonération des droits de douanes et taxes à l'importation pour 14 produits alimentaires (beurre, tomates, oignons, choux, salades, citrons, farine, huiles, margarine, sucres, pâtes, eaux minérales...).

## Décembre

- 1<sup>er</sup> • Entrée en vigueur des nouveaux textes sur la sécurité routière : excès de vitesse ou conduite en état d'ivresse sont passibles du retrait immédiat du permis de conduire.
- 6 • Vote par le congrès de la délibération n°222 du 6 décembre 2006 relative aux prix des loyers des locaux à usage d'habitation et portant création de l'indice de révision des loyers.
- 13 • Vote par le congrès de la délibération n°228 relative au don et à l'utilisation des éléments et produits du corps humain, qui va permettre de procéder localement aux greffes de cornées et aux prélèvements de reins avec toutefois, pour ces derniers, une transplantation hors du territoire.
- 14 • Adoption par les députés de l'assemblée nationale du projet de loi constitutionnelle sur le gel du corps électoral pour les élections provinciales en Nouvelle-Calédonie.
- 20 • Vol inaugural du nouvel ART 72-500 d'Airca, arrivé le 24 novembre à Magenta.
- 22 • Loi du pays n°2006-14 du 22 décembre 2006 portant diverses dispositions d'ordre fiscal pour favoriser l'investissement dans les entreprises calédoniennes et le développement économique.
- 26 • Vote par le congrès de la hausse des allocations familiales de solidarité, qui passeront à 11 220 F.CFP au 1<sup>er</sup> janvier 2007.
- Vote de la loi du pays n°2006-13 du 26 décembre 2006, portant création du complément retraite de solidarité de la Nouvelle-Calédonie, au bénéfice des personnes percevant une pension de retraite au titre du régime d'assurance vieillesse de la CAFAT.

## CHIFFRES CLÉS 2000 À 2006

	2000	2001	2002	2003	2004	2005 r	2006 p
<b>Mines-Métallurgie</b>							
Extraction minière (millier de tonnes humides)	7 398	7 220	5 944	6 625	7 033	6 445	6 149
Latérites	1 938	2 670	2 117	2 230	2 234	1 850	1 985
Garniérites	5 460	4 549	3 828	4 396	4 799	4 595	4 164
Production métallurgique (tonne de nickel contenu)	57 463	58 973	59 867	61 523	55 180	59 576	62 378
Ferro-nickels	43 914	45 912	48 650	50 666	43 016	46 738	48 723
Mattes	13 549	13 061	11 217	10 857	12 164	12 838	13 655
Cours du nickel au LME (USD/Lb)	3,92	2,70	3,07	4,37	6,27	6,72	11,00
Cours du dollar (en F.CFP)	129,56	133,37	126,69	105,73	96,11	96,03	95,23
<b>Tourisme</b>							
Touristes (nbre)	109 587	100 515	103 933	101 983	99 515	100 651	100 491
Durée moyenne de séjour sur le territoire (jour)	16,0	13,7	16,3	15,6	16,2	16,8	19,1
Croisiéristes (nbre)	48 579	50 671	54 925	64 273	77 115	81 215	118 898
Clients des hôtels de Nouméa (nbre)	124 593	136 281	135 694	133 806	141 874	146 049	167 515
dont étrangers à la Nouvelle-Calédonie	80 064	85 742	81 530	74 957	79 041	77 286	85 309
Durée moyenne de séjour à l'hôtel (jour)	4,4	4,1	4,0	4,4	4,5	4,4	3,7
Taux d'occupation des chambres (%)	51,6	47,8	57,1	59,7	59,6	61,3	61,9
<b>Pêche-Aquaculture (tonne)</b>							
Exportations de produits de la mer	2 380	2 899	2 636	2 695	2 942	3 112	2 663
Crevettes	1 253	1 350	1 410	1 275	1 509	1 709	1 786
Thons	950	1 276	1 059	1 182	1 173	1 182	626
Holothuries	66	62	45	69	82	51	57
Coquilles de trocas	96	190	78	100	120	153	187
Production de crevettes (des fermes membres du GFA)	1 723	1 810	1 815	1 703	2 210	2 339	2 278
<b>Agriculture (tonne)</b>							
Production de viande (abattages contrôlés)	5 546	5 615	5 643	5 734	5 808	5 346	4 935
Bovine	4 058	4 059	4 016	4 049	4 042	3 524	2 969
Porcine	1 488	1 556	1 627	1 685	1 766	1 822	1 966
Production marchande de légumes	8 423	10 386	11 641	11 627	11 973	10 884	12 354
Légumes (yc squashes et oignons)	6 869	8 027	9 154	9 886	10 126	8 869	9 783
Tubercules tropicaux	364	476	543	678	467	411	305
Pommes de terre (achats OCEF + nouvelles)	1 190	1 883	1 944	1 062	1 380	1 604	2 266
Production marchande de fruits	4 079	3 767	3 543	2 876	4 258	4 109	5 318
Production de céréales	4 795	4 726	3 994	6 084	5 312	6 290	3 956
<b>Bâtiment</b>							
Logements achevés (nbre)	1 019	1 138	1 099	1 106	824	1 013	1 289
Logements autorisés (nbre)	1 573	1 730	1 094	1 858	2 551	3 259	2 754
Ventes de ciment (tonne)	93 984	93 248	103 808	102 996	115 288	123 117	133 455
Index BT21 (déc. de chaque année, base 100 en déc. 2000)	100,00	102,08	103,72	104,99	110,98	113,84	119,14
Effectifs salariés (moyenne annuelle)	5 251	5 227	5 667	5 641	6 213	6 637	7 317
<b>Énergie</b>							
Production d'électricité (Gwh)	1 645	1 729	1 749	1 758	1 678	1 883	1 873
Thermique	1 196	1 355	1 421	1 430	1 341	1 526	1 556
Hydraulique	442	367	320	323	326	339	288
Éolienne	7	7	8	5	11	18	28
<b>Entreprises (nbre)</b>							
Créations d'entreprises (champ ICS)	2 573	2 544	2 479	2 740	3 085	3 510	3 613
Taux de créations (%)	15,4	14,9	14,1	15,8	17,2	18,8	18,2
<b>Échanges extérieurs</b>							
Importations (million de F.CFP)	119 765	124 171	127 178	163 869	156 767	170 692	200 841
Exportations (million de F.CFP)	77 039	60 346	62 414	82 757	98 860	104 438	119 237
dont produits miniers et métallurgiques	71 043	53 694	56 093	75 437	89 950	94 523	111 533
Taux de couverture (%)	64,3	48,6	49,1	50,5	63,1	61,2	59,4
<b>Transport aérien</b>							
Trafic international (aéroport de Tontouta)							
Passagers (nbre)	359 381	346 767	355 644	364 990	385 242	407 746	414 990
Marchandises (tonne)	5 243	5 061	5 094	5 198	5 192	5 566	5 440
Trafic intérieur (aérodrome de Magenta)							
Passagers (nbre)	288 322	282 078	269 524	272 211	282 509	284 369	297 257
Marchandises (tonne)	1 112	954	922	893	846	853	952
<b>Transport maritime (millier de tonnes)</b>							
Trafic international	5 584	5 291	4 701	5 114	5 584	5 210	5 326
Trafic intérieur	3 443	3 124	3 232	3 262	3 001	3 038	3 436
<b>Voyages des Calédoniens (nbre)</b>							
Calédoniens ayant voyagé hors du territoire	69 477	68 196	72 221	78 461	89 321	95 859	100 170

	2000	2001	2002	2003	2004	2005 r	2006 p
<b>Marché de l'automobile (nbre)</b>							
Nouvelles immatriculations	8 562	9 250	10 171	11 075	11 268	12 259	12 943
dont véhicules neufs	7 907	8 555	9 469	10 284	10 586	11 489	12 215
Transferts de cartes grises	16 121	16 365	16 307	16 707	17 145	17 393	18 220
<b>Prix à la consommation (%)</b>							
Indice des prix (déc. de chaque année, base 100 en déc. 1992)	113,7	116,3	118,1	119,2	120,3	123,4	125,2
Inflation (glissement sur les douze derniers mois)	2,3	2,3	1,5	1,0	0,9	2,6	1,4
Alimentation	1,7	2,9	2,3	1,7	1,4	2,4	0,7
Produits manufacturés	3,3	2,7	0,2	0,2	0,0	2,3	1,7
Services	1,9	1,4	2,2	1,1	1,3	3,1	1,8
<b>Emploi salarié (nbre, F.CFP)</b>							
Salariés du secteur privé (moyenne annuelle)	40 835	41 979	43 411	44 482	46 505	48 696	51 532
Salariés du secteur public (moyenne annuelle)	nd	nd	nd	20 338	21 168	21 559	22 035
Salaires Minimum Garanti mensuel (SMG, au 1 <sup>er</sup> janv.)	77 585	82 000	100 000	100 000	103 411	110 000	115 000
Salaires Minimum Agricole Garanti mensuel (SMAG, au 1 <sup>er</sup> janv.)	///	78 414	79 934	85 000	86 109	93 500	97 750
<b>Marché du travail (nbre)</b>							
Demandeurs en fin de mois (moyenne annuelle)	9 439	9 860	10 511	10 187	9 632	8 725	7 049
Nouvelles offres d'emploi déposées	5 140	5 255	5 492	5 827	5 169	5 519	6 927
<b>Conflits sociaux (jour de travail perdu)</b>							
Secteur privé "hors mines"	7 391	9 106	12 170	8 258	22 301	33 466	34 360
Secteur minier	3 800	2 661	33 055	19 589	nd	nd	nd
<b>Démographie</b>							
Population estimée au 31 décembre (nbre)	215 260	219 387	223 592	227 878	232 258	236 528	240 390
Taux de natalité (pour mille habitants)	21,4	19,9	18,9	18,2	17,3	17,2	17,7
Taux de mortalité (pour mille habitants)	5,1	5,2	5,1	5,0	4,9	4,9	4,7
Taux d'accroissement naturel (pour mille habitants)	16,4	14,7	13,9	13,2	12,4	12,4	13,0
Taux de mortalité infantile (pour mille naissances)	4,6	5,5	6,9	5,9	6,3	6,4	5,7
<b>Monnaie (million de F.CFP)</b>							
Masse monétaire	211 346	224 223	229 096	237 362	274 325	297 385	344 033
Circulation fiduciaire	10 493	10 473	10 474	10 748	11 500	11 504	12 517
Dépôts à vue	83 310	94 525	96 583	104 415	133 908	146 023	177 759
Comptes sur livret	35 279	36 094	41 177	53 135	57 426	62 559	64 895
Comptes Épargne-Logement	0	0	220	545	714	776	831
Dépôts à terme et bons	82 264	83 131	80 642	68 519	70 777	76 523	88 031
Concours de caractère bancaire	339 108	349 844	367 829	400 934	437 641	475 367	526 217
<b>Finances publiques (million de F.CFP)</b>							
<b>Recettes</b>							
Nouvelle-Calédonie	74 503	82 348	82 560	90 242	103 333	117 765	128 057
Province des Îles Loyauté	12 964	9 563	10 160	10 031	12 789	11 882	15 327
Province Nord	23 569	17 207	18 141	18 894	24 267	27 581	23 389
Province Sud	34 750	27 414	31 910	32 194	32 698	36 895	44 086
<b>Dépenses</b>							
Nouvelle-Calédonie	75 302	79 208	83 185	88 763	96 484	107 665	127 669
Province des Îles Loyauté	12 917	9 024	10 138	10 511	12 503	10 766	12 473
Province Nord	22 789	16 363	18 621	18 981	19 453	19 209	21 517
Province Sud	35 659	29 236	32 793	31 513	31 938	37 507	47 126
Dépenses de l'État en Nouvelle-Calédonie	100 587	86 344	90 606	98 608	100 387	105 735	108 310
<b>Comptes Économiques</b>							
Produit intérieur brut (milliard de F.CFP)	441,9	439,4	472,0	518,5	559,7	nd	nd
Produit intérieur brut/Habitant (millier de F.CFP)	2 072	2 022	2 131	2 297	2 433	nd	nd

## CONJONCTURE MONDIALE

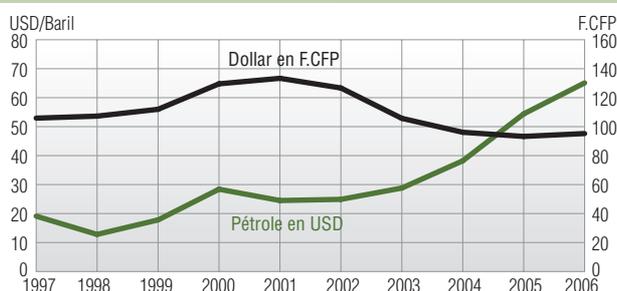
### Une croissance toujours vigoureuse mais vulnérable

La croissance mondiale est restée forte en 2006, tirée par les deux géants asiatiques que sont la Chine et l'Inde ; elle a cependant marqué quelques légers signes de ralentissement partis des États-Unis et qui pourraient gagner lentement les autres régions du monde en 2007.

**S**elon le FMI, en 2006, comme en 2005 et 2004, la croissance mondiale a globalement été plutôt soutenue en s'établissant à +5,1%, contre +4,9% en 2005 et +5,3% en 2004. Comme observé depuis trois ans, la croissance a été davantage tirée par les économies émergentes et en développement que par les pays développés. Une sorte de passage de relais se met en place entre les différentes économies de la planète pour pousser la croissance mondiale. Face à une économie américaine qui a montré en 2006 quelques signes d'essoufflement et un Japon qui, bien que sorti du marasme économique, n'est pas prêt à rejouer le rôle de moteur, ce sont plutôt les pays émergents comme la Chine, l'Inde, le Brésil et la Russie qui ont largement stimulé l'économie mondiale en 2006.

Ainsi, selon l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), plutôt qu'à un ralentissement majeur, l'économie mondiale est confrontée à un rééquilibrage de la croissance entre différentes zones géographiques et une réduction des décalages de conjoncture économique des pays développés, avec un ralentissement aux États-

Évolution des cours du pétrole et du dollar



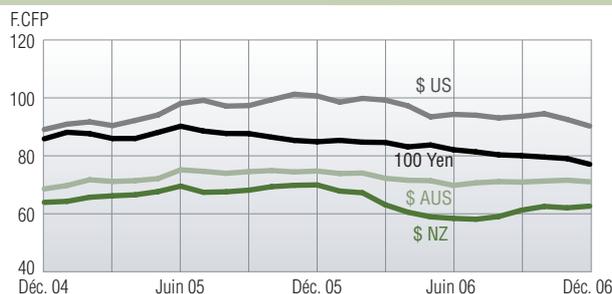
Source : Bulletin mensuel de statistiques/INSEE

Unis et au Japon et une reprise en Europe.

Parallèlement, alors même que les prix du pétrole et des matières premières continuaient à augmenter, l'inflation est restée plutôt modérée en 2006. Les banquiers centraux expliquent cette situation par une politique monétaire engagée en faveur de

la stabilité des prix. Parallèlement, malgré une forte augmentation en début d'année, qui a pesé sur la croissance, les prix du pétrole ont ralenti en fin de troisième trimestre, puisque le prix mensuel du baril de brut a chuté de 73,6 dollars en juillet (avec un record établi à 78 dollars au mois d'août) à 57,8 dollars en octobre.

Évolution des cours des devises en F.CFP (moyenne vente/achat)



Source : AFBNC

Évolution de quelques indicateurs économiques

	Évolution annuelle du Produit Intérieur Brut		Évolution annuelle des prix à la consommation		Évolution annuelle de la consommation des ménages en volume		Évolution annuelle de l'investissement total en volume		Taux de chômage (définitions courantes)	
	2005	2006	2005	2006	2005	2006	2005	2006	2005	2006
France	1,2	2,1	1,9	2,0	2,1	2,6	3,7	3,7	9,9	9,1
Zone euro	1,5	2,6	2,2	2,2	1,4	1,8	2,7	4,6	8,6	7,9
Allemagne	1,1	2,6	1,9	1,7	0,3	0,8	1,0	5,8	9,1	8,0
Italie	0,1	1,8	2,2	2,2	0,1	1,6	-0,4	3,7	7,8	7,1
Royaume-Uni	1,9	2,6	2,0	2,2	1,4	2,1	2,7	5,4	4,8	5,5
États-Unis	3,2	3,3	3,4	3,3	3,5	3,2	6,4	3,4	5,1	4,6
Japon	2,7	2,8	-0,6	0,3	2,3	1,3	3,2	4,0	4,4	4,2
Australie	2,9	2,6	2,7	3,7	3,1	2,6	7,1	7,4	5,1	5,0
Nouvelle-Zélande	2,1	1,5	3,0	3,6	4,9	1,7	4,2	-4,2	3,7	3,8

Source : OCDE, Perspectives économiques

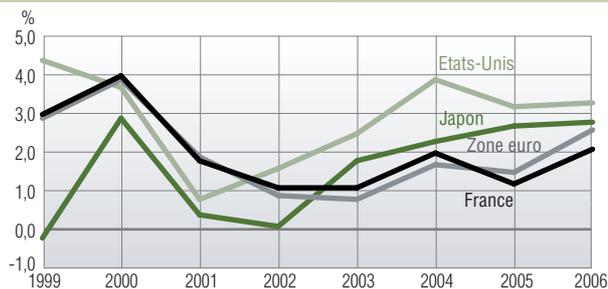
Unité : %

La croissance mondiale a cependant subi quelques perturbations depuis l'été dernier, les premiers signes de tensions étant apparus aux États-Unis, premier débouché pour les produits des économies émergentes. La conjoncture américaine a en effet été inquiétée par le retournement relativement brutal du marché de l'immobilier, qui a réagi notamment à la hausse des taux d'intérêt de la réserve fédérale américaine.

Du côté de la zone euro, la vigueur de la monnaie européenne, qui est passée au dessus de la barre de 1,30 dollar, suscite des polémiques, notamment en France, où elle est accusée de gêner les exportateurs européens et de favoriser leurs concurrents américains. Cependant, globalement, la reprise amorcée en 2005 s'est plutôt affermie en 2006 avec une accélération de l'activité économique au premier semestre, tirée par une progression de la demande intérieure et de l'investissement.

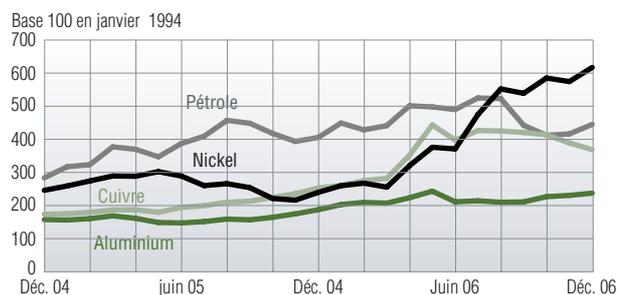
Bien qu'exposée au ralentissement américain, la croissance chinoise n'a pas faibli en 2006, restant sur une tendance de 10% qui a principalement reposé sur l'explosion du commerce extérieur puisque les exportations

Évolution en volume du PIB de quelques pays (moyenne annuelle)



Source : OCDE

Indice d'évolution mensuelle des cours des matières premières



Source : Bulletin mensuel de statistiques/INSEE

représentent environ 40% du PIB en 2006. La croissance de la Chine, de l'Inde ou du Brésil stimule par ricochet l'économie des pays fournisseurs de pétrole et de matières premières, comme les pays du golfe, la Russie, la Norvège, mais également un nombre de pays d'Afrique et d'Amérique Latine.

Les matières premières ont en effet connu un nouveau bond en 2006, notamment le nickel qui enregistre un niveau de prix des plus élevés en fin d'année (15,68 USD/lb au London Metal Exchange en décembre 2006, soit +160% sur un an).

## DÉMOGRAPHIE

### 240 400 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2007

Avec un taux de natalité provisoire à 17,7‰, l'année 2006, comme l'année 2000, marque une rupture dans une tendance à long terme de la baisse de la natalité.

**E**n 2006, 4 224 naissances et 1 115 décès ont été enregistrés par les services de l'état civil des mairies de Nouvelle-Calédonie, soit un excédent naturel de 3 109 naissances. Le solde migratoire étant estimé à 753 personnes, il en résulte un **accroissement de la population** de 3 862 personnes, qui porte les estimations de la population calédonienne au 1<sup>er</sup> janvier 2007 à 240 390 habitants. Comme en 2005, le nombre de **naissances** est en progression (+4,3%). Cette hausse, plus forte que l'accroissement de la population, permet au taux de natalité de se redresser en 2006 (17,7‰ contre 17,2‰ en 2005), comme cela avait déjà été le cas en 2000. Sur du long terme, la natalité reste orientée à la baisse.

Les **décès** sont en légère diminution en 2006, se situant ainsi au même niveau qu'en 2004. Le taux de mortalité recule à nouveau pour s'établir à 4,7‰, contre 4,9‰ en 2005. Avec 24 décédés de moins d'un an, le taux de mortalité infantile de l'an-

née 2006 se situe à 5,7‰ naissances, en baisse de 0,7 point par rapport à 2005.

Les 927 **mariages** célébrés en 2006 en Nlle-Calédonie portent le taux de nuptialité à 3,9‰. Ce dernier reste stable autour des 4‰ depuis 5 ans.

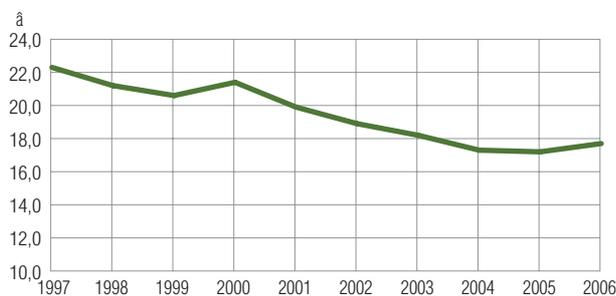
#### Évolution des principaux taux

Années	Taux pour 1 000 habitants			Accrois. naturel	Mortalité infantile pour 1 000 naiss.
	Nuptialité	Natalité	Mortalité		
1997	5,0	22,3	5,0	17,2	5,3
1998	4,9	21,2	4,8	16,4	6,9
1999	4,5	20,6	5,2	15,4	6,3
2000	4,7	21,4	5,1	16,4	4,6
2001	4,3	19,9	5,2	14,7	5,5
2002	4,1	18,9	5,1	13,9	6,9
2003	3,9	18,2	5,0	13,2	5,9
2004	3,9	17,3	4,9	12,4	6,3
2005	4,0	17,2	4,9	12,4	6,4
2006 p	3,9	17,7	4,7	13,0	5,7

Source : ISEE

Unités : ‰, année

#### Évolution du taux de natalité



Source : ISEE

#### Évolution des mouvements naturels de la population

Années	Population au 1 <sup>er</sup> janvier	Mariages	Nés vivants	Nés morts (1)	Décédés (tous âges)	Décédés avant 1 an	Excédent naturel	Solde migratoire (2)
1997	199 506	1 005	4 490	34	1 016	24	3 474	350
1998	203 330	1 005	4 352	41	982	30	3 370	528
1999	207 228	943	4 316	28	1 095	27	3 221	751
2000	211 200	995	4 566	33	1 077	21	3 489	571
2001	215 260	925	4 326	36	1 131	24	3 195	932
2002	219 387	905	4 194	30	1 121	29	3 073	1 132
2003	223 592	873	4 102	25	1 121	24	2 981	1 305
2004	227 878	895	3 978	25	1 116	25	2 862	1 518
2005	232 258	940	4 051	55	1 142	26	2 909	1 361
2006 p	236 528	927	4 224	45	1 115	24	3 109	753
2007	240 390	///	///	///	///	///	///	///

(1) La forte hausse du nombre de morts nés résulte d'un changement législatif entré en application en 2002 et mis en place en 2005. (2) Solde migratoire apparent.

Source : ISEE

Unité : nbre

## VOYAGES DES CALÉDONIENS

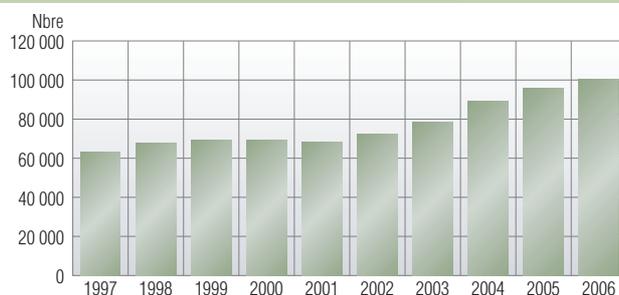
### Franchissement du seuil des 100 000 voyages

Profitant d'une conjoncture économique bien orientée, les Calédoniens ont battu un nouveau record de voyages en 2006, principalement vers leurs destinations fétiches et majoritairement pendant les vacances scolaires.

**A**vec 100 170 voyages effectués hors du territoire en 2006, les résidents calédoniens ont battu un nouveau record (+4,5% sur un an) et franchi la barre symbolique des 100 000. La durée moyenne de séjour hors du territoire augmente légèrement et s'établit à 23,8 jours (contre 23,2 jours en 2005), avec des durées variables selon les destinations. Ainsi, les voyages au Vanuatu sont les plus courts avec 8 jours en moyenne, tandis que les Calédoniens restent en moyenne 14 jours environ en Australie comme en Nouvelle-Zélande. Près de 20% du total des voyages ont une durée comprise entre 15 et 29 jours.

Comme de coutume, la saisonnalité des voyages reste très marquée, avec plus du quart des retours se situant en janvier et février (26,1%). Le mois de février, période de la rentrée des grandes vacances scolaires, regroupe à lui seul 14 678 retours, soit près de 15% du total. Ce pic de retours en début d'année est particulièrement marqué pour les principales destinations comme l'Australie, la France et, dans une moindre mesure, la Nouvelle-Zélande. Pour le reste de l'année, on note des pics en juin, septembre et novembre, aux alentours des 8 500 - 9 000 retours, correspondant également

Évolution annuelle des voyages des Calédoniens



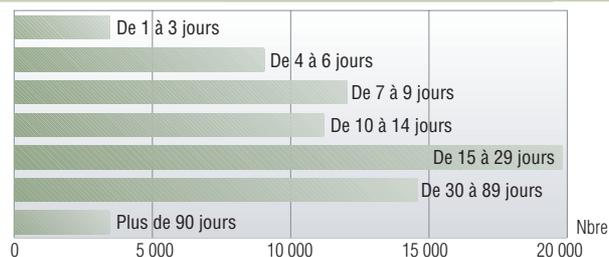
Source : ISEE "Enquête passagers"

aux dates des vacances scolaires.

En 2006, les motifs de séjour des résidents hors du territoire, indiqués sur les fiches distribuées au retour à Tontouta, regroupent une majorité de "vacances" (39,5%),

suivie de "visites à la famille et aux amis" (7,7%), et "affaires, travail" (4,8%) ; ces données sont cependant à relativiser dans la mesure où elle ne concernent qu'un peu plus de la moitié des réponses données.

Durée de séjour des Calédoniens hors du territoire en 2006



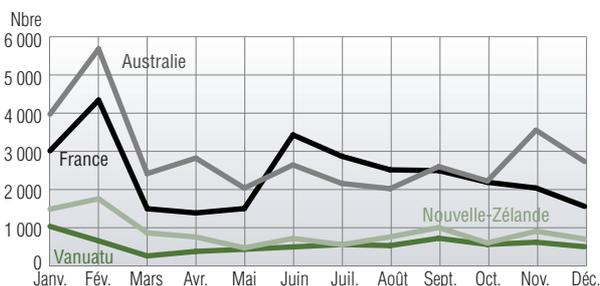
Source : ISEE "Enquête passagers"

Premier pays visité par les Calédoniens, l'Australie a attiré 35 875 résidents en 2006, soit plus du

tiers du total des voyages (35,8%). La destination est quasiment stable en 2006 (+1,2%), alors qu'elle connaissait un mouvement de hausse continue depuis des années et avait gagné près de 11 000 visiteurs calédoniens en 5 ans. Plus du quart (27,5%) des voyages vers cette destination sont concentrés en janvier et février, pendant les congés scolaires.

Deuxième destination par ordre d'importance, la France métropolitaine frôle la barre des 30 000 voyages (29 801) et présente un accroissement annuel de 6,1%.

Retours mensuels des Calédoniens par principal pays visité en 2006



Source : ISEE "Enquête passagers"

Les voyages vers cette destination présentent également une grande saisonnalité avec un quart des retours pendant les deux premiers mois de l'année et une augmentation entre juin et septembre, correspondant aux vacances scolaires calédoniennes et à l'été métropolitain.

Australie et Métropole représentent les deux tiers des flux du total des voyages des résidents calédoniens à l'extérieur du territoire en 2006, comme lors des années précédentes.

Enfin, les Calédoniens ont voyagé en **Nouvelle-Zélande** (+11,1% avec 11 394 voyages en 2006), en été (janvier et février) mais également en septembre (retour des séjours de sport d'hiver) et au **Vanuatu** (7 533 voyages, soit +5,1% sur un an).

Les destinations **asiatiques** tirent également leur épingle du jeu, avec 3 700 voyageurs en 2006 contre 3 334 en 2005 (+11,0%), tandis que l'**Amérique** connaît un net ralentissement (-15,9%).

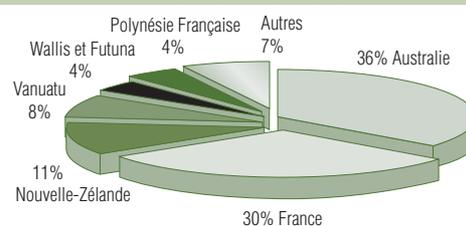
### Retours des résidents par principal pays visité

	2005	2006	Variation
France	28 083	29 801	6,1
Autres pays d'Europe	431	561	30,2
Australie	35 463	35 875	1,2
Nouvelle-Zélande	10 256	11 394	11,1
Vanuatu	7 168	7 533	5,1
Polynésie française	4 083	4 449	9,0
Wallis et Futuna	4 262	3 972	-6,8
Fidji	741	1 002	35,2
Autres pays d'Océanie	238	282	18,5
Japon	791	938	18,6
Indonésie	850	758	-10,8
Thaïlande	480	553	15,2
Vietnam	430	456	6,0
Autres pays d'Asie	783	995	27,1
Afrique	394	385	-2,3
États-Unis	827	602	-27,2
Autres pays d'Amérique	542	591	9,0
Autres	37	23	-37,8
<b>Total</b>	<b>95 859</b>	<b>100 170</b>	<b>4,5</b>

Source : ISEE "Enquête passagers"

Unités : nbre, %

### Retour des résidents par principal pays visité en 2006



Source : ISEE "Enquête passagers"

## MARCHÉ DE L'AUTOMOBILE

### Immatriculations en hausse

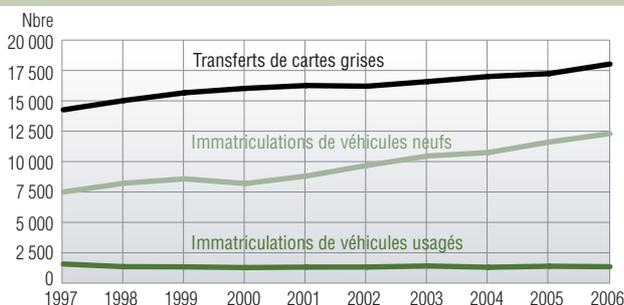
Avec un nouveau record d'immatriculations de véhicules neufs, notamment de marques étrangères, le marché automobile calédonien présente une bonne orientation en 2006.

**C**ontinuant sur la lancée des années précédentes, le marché de l'automobile calédonien se porte bien. Avec près de 13 000 **nouvelles immatriculations** en 2006 (12 943), le marché affiche une hausse annuelle de 5,6%, ce qui représente près de 700 véhicules de plus qu'en 2005.

La quasi-majorité (94,4%) sont des **véhicules neufs** avec un nombre d'immatriculations ayant franchi la barre des 12 000 en 2006 (+6,3% sur un an). Si 60% d'entre eux sont des voitures particulières, leur nombre diminue cependant sur un an (-2,0%). En revanche, la catégorie des pick-up et camionnettes, dans laquelle sont comptabilisés la plupart des véhicules "4 roues motrices", présente une hausse importante sur un an (+23,1%), dans la lignée des années précédentes (+14,4% en 2005 et +27,4% en 2004).

Cette hausse des immatriculations de véhicules neufs profite largement aux **marques étrangères** (+15,4%), notamment asiatiques, comme Hyundai (+52,0%), la

Évolution du marché de l'automobile



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Toyota (+14,6%), Isuzu (+65,1%) ou encore Mitsubishi (+119,6%), qui représentent en 2006 près de 70% des immatriculations, contre environ 50% en moyenne sur les 10 dernières années. Les françaises sont en perte de vitesse avec un recul annuel de 12,9%, avec -17,6% pour Renault, -12,1% pour Peugeot et -7,8% pour Citroën.

Malgré la percée des marques asiatiques, c'est un américain, le Ford Ranger qui est le **modèle** de véhicule le plus vendu en 2006 avec 588 unités (+6,3% sur un an), suivi par une française, la

Véhicules neufs immatriculés selon le modèle en 2006 (voitures particulières, pick-up et camionnettes)

Marque	Modèle	Nbre	%
Ford	Ranger	588	5,5
Peugeot	206	473	4,4
Hyundai	Getz	462	4,3
Hyundai	Tucson	460	4,3
Nissan	Navara	379	3,6
Citroën	Berlingo	336	3,2
Isuzu	Dmax	307	2,9
Mitsubishi	L200	297	2,8
Renault	Clio	292	2,7
Renault	Kangoo	289	2,7
Toyota	Hilux	289	2,7
Autres	Autres	6 486	60,9
<b>Total</b>		<b>10 658</b>	<b>100,0</b>

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie Unités : nbre, %

Peugeot 206, qui marque cependant un très net recul de 37,7% sur un an, avec 473 modèles vendus en 2006 contre 759 en 2005.

Au delà de l'aspect esthétique ou pratique et de leur adaptation aux goûts et usages des Calédoniens, l'engouement pour les véhicules étrangers peut également s'expliquer par l'évolution favorable des devises. Ainsi, avec un dollar inférieur à 100 F.CFP depuis 2004 (95,29 F.CFP en moyenne en 2006), et un yen inférieur à 1 F.CFP depuis 2003 (en baisse régulière depuis cette date pour atteindre 0,82 F.CFP en moyenne en 2006), les marques américaines et asiatiques sont rendues plus abordables financièrement.

Immatriculations de véhicules neufs selon la marque (voitures particulières, pick-up et camionnettes)

	2005	2006	Part de marché 2006	Variation
Peugeot	1 523	1 338	12,6	-12,1
Renault	1 305	1 075	10,1	-17,6
Citroën	952	878	8,2	-7,8
<b>Marques françaises</b>	<b>3 780</b>	<b>3 291</b>	<b>30,9</b>	<b>-12,9</b>
Hyundai	800	1 216	11,4	52,0
Nissan	904	883	8,3	-2,3
Kia	1 074	879	8,2	-18,2
Toyota	726	832	7,8	14,6
Ford	741	778	7,3	5,0
Mitsubishi	163	358	3,4	119,6
Isuzu	186	307	2,9	65,1
Dacia	184	270	2,5	46,7
Volkswagen	225	243	2,3	8,0
Mazda	201	229	2,1	13,9
Autres	1 181	1 372	12,9	16,2
<b>Marques étrangères</b>	<b>6 385</b>	<b>7 367</b>	<b>69,1</b>	<b>15,4</b>
<b>Total</b>	<b>10 165</b>	<b>10 658</b>	<b>100,0</b>	<b>4,8</b>

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : nbre, %

Même si le prix du diesel augmente plus rapidement (+8,8% en 2006) que celui de l'essence (+3,3%), il reste moins cher (105,5 F.CFP le litre fin décembre 2006 contre 127,0 F.CFP le litre pour l'essence). Cet aspect financier doit certainement intervenir dans le choix d'achat entre moteur essence ou diesel puisque, en 2006 comme en 2005, les ventes de véhicules "diesel" ont dépassé celles des "essence". 54% des véhicules neufs immatriculés sont désormais des "diesel" (+10,4% sur un an) tandis que les véhicules "essence" subissent un recul de 0,9% et ne représentent plus que 46% des nouvelles mises en circulation contre 61% il y a 10 ans.

En plus des immatriculations de véhicules neufs, le marché de l'automobile calédonien est également alimenté par les **véhicules d'occasion**. Il s'agit des transferts de cartes grises d'une part et des immatriculations de véhicules usagés, correspondant aux véhicules importés dans le cadre d'un changement de résidence, d'autre part.

Ainsi, 18 220 **cartes grises** ont été transférées en 2006, soit une hausse de 4,8% sur un an, supérieure à l'augmentation annuelle moyenne constatée ces dernières années (+3,0%). Parallèlement, les **immatriculations de véhicules usagés** ont concerné 728 véhicules en 2006, soit 5,5% de

### Immatriculations et transferts de cartes grises

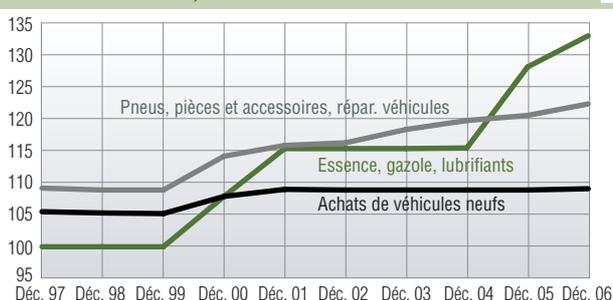
	2005	2006	Variation
Nouvelles immatriculations	12 259	12 943	5,6
Immatriculations de véhicules neufs	11 489	12 215	6,3
dont : Voitures particulières	7 397	7 251	-2,0
Pick-up et camionnettes	2 768	3 407	23,1
Camions	149	212	42,3
Deux roues	819	917	12,0
Autres	356	428	20,2
Immatriculations de véhicules usagés (a)	770	728	-5,5
dont : Deux roues	115	115	0,0
Autres véhicules	655	613	-6,4
Transferts de cartes grises	17 393	18 220	4,8

(a) Principalement des véhicules importés dans le cadre d'un changement de résidence.

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : nbre, %

### Évolution des indices des prix relatifs aux véhicules automobiles (base 100 en décembre 1992)



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

moins qu'en 2005. Sur du long terme, et notamment depuis la réforme de 1997, ce type d'immatriculations est globalement orienté à la baisse.

Pour 2006, l'évolution de l'indice des **prix à la consommation** relatif aux véhicules automobiles révèle une stabilité (+0,2%) des prix relatifs aux "achats de véhicules

neufs", une légère hausse annuelle des "pneus, pièces et accessoires, réparation de véhicules" (+1,5%) et une augmentation plus importante du poste "essence, gazole, lubrifiants" (+3,8%). Cette tendance se retrouve sur du plus long terme puisque, sur 10 ans, le premier poste évoqué a augmenté de 2,7%, le second de 15,3% et enfin le dernier de 33,4%.

## EMPLOI SALARIÉ

### Forte croissance de l'emploi salarié

En 2006 les effectifs salariés ont augmenté de plus de 3 300 personnes. 86% de ces créations d'emplois émanaient du secteur privé, 14% du public.



En moyenne sur l'année 2006, la CAFAT a recensé 73 566 salariés, contre 70 255 en 2005 (+4,7%), entraînant ainsi la création de 3 311 emplois en un an. L'année dernière, 2 581 emplois avaient été créés.

Le **secteur privé** affiche une croissance annuelle soutenue (+5,8%), signe d'une activité économique dynamique. En moyenne sur l'année 2006, on compte 51 532 emplois contre 48 696 en 2005 (+2 836 emplois).

La part du secteur privé dans l'ensemble de l'emploi salarié est grandissante : alors qu'elle représentait 68,6% en 2003 et 68,7% en 2004, elle croît pour atteindre 69,3% en 2005 et 70,0% en 2006.

L'analyse de l'évolution des créations d'emploi, montre que par grands secteurs d'activité, la "Construction" a connu une hausse soutenue (+10,1%, 670 emplois créés), les "Services" et les "Industries" ont connu des hausses plus modérées avec respectivement +5,5% (1 738 emplois créés) et +5,3% (430 emplois créés). Seule l'"Agriculture" affiche une faible baisse de 0,1%.

Dans le détail, la plupart des secteurs présentent des évolutions annuelles à la hausse, parmi lesquels : l'"Immobilier, locations et services aux entreprises" (+15,4%, 735 emplois créés), la "Construction" (+10,1%, 670 emplois créés), les "Industries manufacturières" (+7,1%, 437 emplois créés), les "Hôtels et restaurants" (+11,2% 331 emplois

#### Évolution de l'emploi salarié par secteur et activité (moyenne annuelle)

	Effectif		Variation	
	2005	2006	Nbre	%
<b>Secteur privé</b>	48 696	51 532	2 836	5,8
Agriculture, chasse, sylviculture	1 680	1 676	-4	-0,2
Pêche, aquaculture	530	531	1	0,2
Industries extractives	1 180	1 168	-12	-1,0
Industries manufacturières	6 145	6 582	437	7,1
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	762	766	4	0,5
Construction	6 647	7 317	670	10,1
Commerce ; réparations automobile et d'articles domestiques	8 175	8 505	330	4,0
Hôtels et restaurants	2 955	3 286	331	11,2
Transports et communications	3 710	3 813	103	2,8
Activités financières	1 576	1 579	3	0,2
Immobilier, locations et services aux entreprises	4 763	5 498	735	15,4
Administration publique	625	641	16	2,6
Éducation	2 670	2 702	32	1,2
Santé et action sociale	1 485	1 565	80	5,4
Services collectifs, sociaux et personnels	2 034	2 130	96	4,7
Services domestiques	3 731	3 742	11	0,3
Activités extra-territoriales	31	29	-2	-6,5
<b>Secteur public</b>	21 559	22 035	476	2,2
Fonctionnaires	13 184	13 803	619	4,7
Contractuels	8 375	8 232	-143	-1,7
<b>Total</b>	<b>70 255</b>	<b>73 566</b>	<b>3 311</b>	<b>4,7</b>

Sources : CAFAT, ISEE

Unités : nbre, %

créés) et le "Commerce, réparations automobile et d'articles domestiques" (+4,0%, 330 emplois créés) sont les cinq secteurs les plus dynamiques.

A l'inverse, les "Industries extractives" (-1,0%, -12 emplois), l'"Agriculture, chasse, sylviculture" (-0,2%, -4 emplois) et les "Activités extra territoriales" (-6,5%, -2 emplois), sont les secteurs qui présentent des évolutions négatives.

En moyenne sur l'année 2006, les emplois salariés dans le secteur privé étaient répartis à hauteur de 65,0%

dans les services, 16,5% dans l'industrie, 14,2% dans la construction et 4,3% dans l'agriculture.

Avec 22 035 emplois en moyenne sur l'année 2006, le **secteur public** enregistre une hausse annuelle de 2,2% (21 559 emplois en 2005). Alors que le nombre de fonctionnaires a augmenté de 4,7%, correspondant à 619 emplois créés, les contractuels (non titulaires) sont moins nombreux de 1,7% (-143 emplois).

#### Évolution des créations d'emplois dans le secteur privé

Activité économique	Effectif		Variation	
	2005	2006	Nbre	%
<b>Secteur privé</b>	48 696	51 532	2 836	5,8
Agriculture	2 209	2 207	-2	-0,1
Industries	8 087	8 517	430	5,3
Construction	6 647	7 317	670	10,1
Services	31 753	33 491	1 738	5,5

Sources : CAFAT, ISEE

Unités : nbre, %

#### Évolution des créations d'emplois dans le secteur privé



Sources : CAFAT, ISEE

Au total, le secteur public représente en 2006, 30,0% de l'emploi salarié. Il compte 62,6% de fonctionnaires et 37,4% de contractuels.

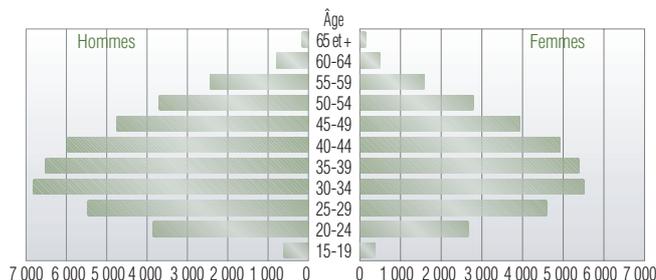
La répartition des emplois publics selon l'employeur montre qu'en 2006, 7 469 travaillaient pour l'État (soit 37,3% du total), 5 141 dans les établissements publics locaux ou nationaux (23,3%), 4 559 pour les provinces (soit 20,7%, répartis à hauteur de 55,5% pour le Sud, 26,2% pour le Nord et 18,3% pour les îles Loyauté), 2 810 pour les communes (12,8%) et 2 058 pour la Nouvelle-Calédonie (9,3%).

La pyramide des âges révèle que la population salariée, tous secteurs confondus (privé et public), est relativement jeune. En effet, 40,7% des salariés ont moins de 35 ans, 42,8% ont entre 35 et 50 ans et 16,5% ont plus de 50 ans.

La tranche d'âge quinquennale la plus représentée est celle des 30-34 ans (16,8%), suivie de près par les 35-39 ans (16,2%), les 40-44 ans (14,8%) et les 25-29 ans (13,7%). Alors que dans le privé, 44,4% des salariés ont moins de 35 ans, ils sont 31,9% dans le public. A l'inverse, alors que 21,1% des salariés du public ont plus de 50 ans, cette part se chiffre à 14,5% dans le privé.

La répartition par sexe des salariés en 2006 confirme que l'équilibre hommes/femmes est quasiment respecté dans le secteur public, où l'on trouve 50,1% d'hommes pour 49,9% de femmes. L'écart est plus

**Pyramide des âges des salariés en 2006**  
(moyenne annuelle)



Sources : CAFAT, ISEE

marqué dans le privé, avec 58,4% d'hommes pour 41,6% de femmes. Pour l'ensemble de l'emploi salarié, 55,9% sont des hommes contre 44,1% de femmes.

En 2006, le SMG mensuel brut s'établissait à 115 000 F.CFP pour 169 heures de travail (soit une hausse annuelle de 4,5%), corres-

pondant à un taux horaire de 680,5 F.CFP. Globalement, le SMG a connu une hausse de 55,6% en dix ans, dont les plus fortes augmentations se remarquent ces 5 dernières années, illustrant ainsi l'intervention des pouvoirs publics afin d'améliorer le pouvoir d'achat des bas salaires.

**Évolution du montant mensuel du SMG sur dix ans**  
(au 1<sup>er</sup> janvier de chaque année)



Source : Direction du Travail

**Évolution du SMG et du SMAG**  
(au 1<sup>er</sup> janvier de chaque année)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
<b>SMG</b>										
Taux horaire	442,31	450,93	456,62	459,08	485,21	591,72	591,72	611,9	650,89	680,5
Montant mensuel	74 750	76 207	77 169	77 585	82 000	100 000	100 000	103 411	110 000	115 000
<b>SMAG</b>										
Taux horaire	///	///	///	///	463,99	472,98	502,96	508,99	553,26	578,4
Montant mensuel	///	///	///	///	78 414	79 934	85 000	86 109	93 500	97 750

Source : Direction du Travail

Unité : F.CFP

## MARCHÉ DU TRAVAIL

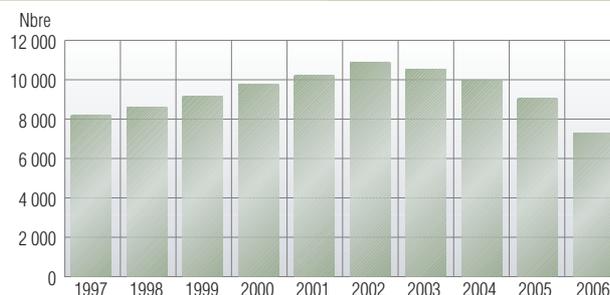
### Amélioration du marché du travail

La tendance à la baisse de la demande d'emploi observée depuis 2003 se prolonge en 2006 (-19,2%) alors que les dépôts de nouvelles offres d'emploi progressent (+25,5%).

**D**urant l'année 2006, après déjà plusieurs années de diminution, la **demande d'emploi** en fin de mois enregistrée dans les services et établissements provinciaux de l'emploi, baisse une nouvelle fois, s'établissant à une moyenne annuelle de 7 049 demandeurs d'emploi en fin de mois contre 8 725 en 2005, soit une baisse annuelle de 19,2% et de 1 676 demandeurs. En étudiant l'évolution de la demande d'emploi sur du plus long terme on observe qu'entre 1996 et 2002, le nombre de demandeurs d'emploi n'a cessé de progresser, affichant un taux d'augmentation de 36,2% en glissement sur 6 ans (7 719 demandeurs d'emploi en moyenne chaque fin de mois en 1996, contre 10 511 en 2002). A partir de 2002, la tendance s'est inversée avec une baisse annuelle de 3,1% en 2003, 5,4% en 2004 et 9,4% en 2005, soit une baisse globale de la demande en fin de mois de 32,9% entre 2002 et 2006.

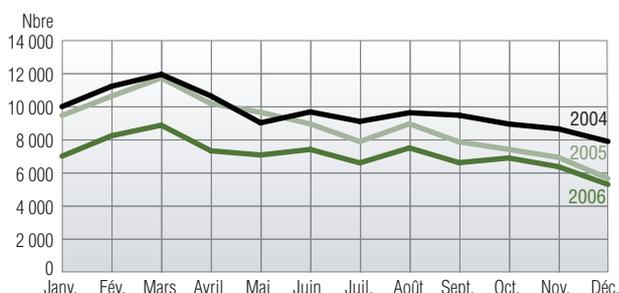
Mensuellement, la demande d'emploi en fin de mois de l'année 2006 est toujours restée inférieure à celle de 2005. Le traditionnel pic de la rentrée scolaire (mois de mars) s'est bien produit mais avec

Évolution de la demande d'emploi en fin de mois (moyenne annuelle)



Source : Institut de Développement des Compétences/Observatoire Emploi-Formation

Évolution mensuelle de la demande d'emploi (demandeurs en fin de mois)



Source : Institut de Développement des Compétences/Observatoire Emploi-Formation

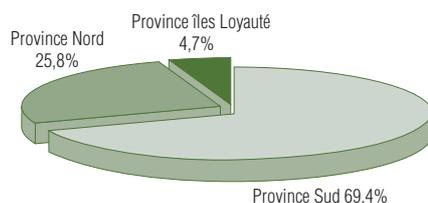
plus de modération que les années précédentes. On compte ainsi 8 823 demandeurs fin mars 2006, contre 11 677 fin mars 2005 et 11 892 fin mars 2004.

Les inscriptions sur le reste de l'année tendent ensuite à diminuer, avec tout de même deux mois plus élevés ; en juin (7 359 demandeurs d'emplois) et août (7 451 demandeurs d'emploi), ce qui s'explique certainement par les retours d'étudiants

partis suivre leurs études en Métropole. A la fin du mois de décembre 2006, les services et établissements provinciaux de l'emploi recensaient 5 245 demandes d'emploi, soit -6,5% par rapport à 2005 (365 demandeurs de moins) et -33,1% comparé à 2004 (2 597 demandeurs de moins).

La répartition géographique de ces demandes, montre que, en moyenne sur l'année 2006, plus des deux tiers (69,4%) proviennent de la province Sud, 25,8% de la province Nord et 4,7% de la province îles Loyauté.

Répartition géographique de la demande en fin de mois en 2006



Source : Institut de Développement des Compétences/Observatoire Emploi-Formation

Sur l'ensemble de l'année, les trois provinces du territoire affichent un recul du nombre des demandeurs d'emploi en fin de mois. Ainsi, la province Sud présente la baisse la plus remarquable avec 1 561 demandeurs de moins sur un an (soit -24,2%), la province Nord une diminution de 71 demandeurs (soit -3,8%) et la province des îles Loyauté enregistre une diminution 44 demandeurs (soit -11,6%).

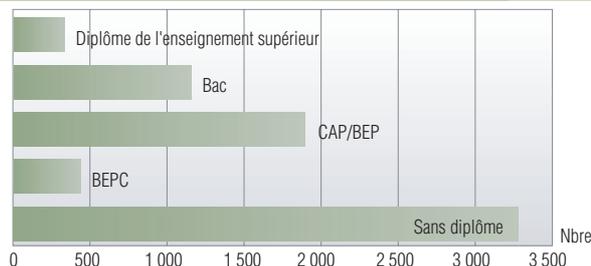
Comme traditionnellement, la structure des demandes d'emploi fait apparaître un nombre de femmes inscrites pour 2006 (demande en fin de mois) plus élevé que celui des hommes. On compte ainsi 3 715 femmes (52,7% du total des inscriptions) contre 3 334 hommes (47,3%). Cependant, cette année, la répartition par sexe est plus équilibrée que les années précédentes (57,9% de femmes en 2005 contre 42,1% d'hommes et 56,7% de femmes en 2004 contre 43,3% d'hommes).

En 2006, 29,3% des demandeurs d'emploi (2 063 personnes) ont moins de 26 ans et 70,7% ont plus de 26 ans (4 986 personnes). Sur les 7 049 inscrits en moyenne chaque fin de mois, la plupart est sans diplôme (46,2%). Les autres demandeurs d'emploi étaient diplômés : à 26,7% d'un CAP/BEP, 16,3 % du baccalauréat, 6,1% d'un BEPC et 4,7% d'un diplôme de l'enseignement supérieur.

Le nombre global de **nouvelles offres d'emploi** collectées au cours de l'année 2006, est de 6 927, en augmentation de 25,5% par rapport à l'année 2005 (soit 1 408 offres supplémentaires), et le plus élevé depuis 10 ans.

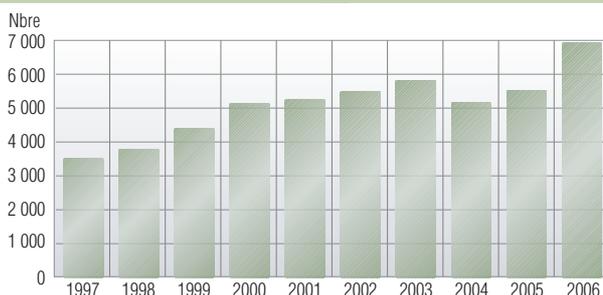
Dans le détail mensuel, les mois de juillet (782 offres) et août (775 offres) sont les mois qui enregistrent le plus de nouvelles offres déposées, tandis que les mois d'avril et mai, avec respectivement 340 et 438 offres déposées, sont les moins bons.

### Demandeurs d'emploi selon le niveau de diplôme en 2006 (demande en fin de mois)



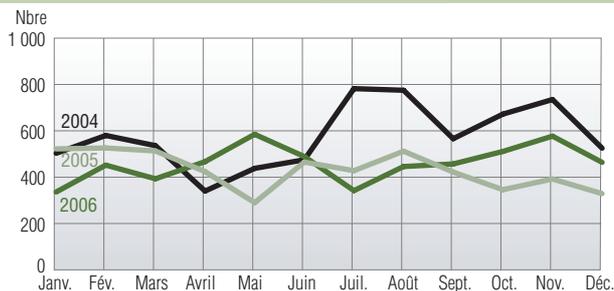
Source : Institut de Développement des Compétences/Observatoire Emploi-Formation

### Évolution des nouvelles offres déposées



Source : Institut de Développement des Compétences/Observatoire Emploi-Formation

### Évolution mensuelle des nouvelles offres déposées



Source : Institut de Développement des Compétences/Observatoire Emploi-Formation

La répartition géographique de ces offres montre que 91% émanent de la province Sud, 8% de la province Nord et 1% de la province îles Loyauté.

Il est à noter que 70% des nouvelles offres d'emploi déposées au cours de l'année 2006 concernent des emplois à durée déterminée (CDD).

### Offres et demandes d'emploi\*

	Demande d'emploi en fin de mois				Nouvelles offres d'emploi			
	2005	2006	Var (%)	Var (nbre)	2005	2006	Var (%)	Var (nbre)
Province îles Loyauté	378	334	-11,6	-44	nd	39	nd	nd
Province Nord	1 893	1 822	-3,8	-71	nd	585	nd	nd
Province Sud	6 454	4 893	-24,2	-1 561	nd	6 545	nd	nd
Nouvelle-Calédonie	8 725	7 049	-19,2	-1 676	5 519	6 927	25,5	1 408

\* Suite à la mise en place d'un nouveau logiciel en avril 2004, certaines statistiques du marché du travail ne sont plus disponibles.

Source : Institut de Développement des Compétences/Observatoire Emploi Formation

Unité : nbre

## CONFLITS SOCIAUX

### Hausse de la conflictualité

*Avec 56 conflits en 2006 contre 54 en 2005, les conflits sociaux sont en hausse, tout comme le nombre de journées de travail perdues. Toutefois, il faut relever le rôle positif de la section de résolution de conflits qui a ouvert le dialogue social pour 31 conflits, évitant ainsi le déclenchement d'une grève.*

**D**urant l'année 2006, la Nouvelle-Calédonie a enregistré 56 conflits sociaux contre 54 en 2005, touchant 42 entreprises. Le nombre de journées perdues s'élève à 34 360, contre 33 466 en 2005. On relèvera en particulier la grève générale menée par la CSTNC, marquée par sa durée (116 jours), ou encore celle du Port Autonome, à l'appel de l'USTKE (cf "Faits marquants de l'année 2006").

Toutefois, il est important de noter que le nombre de grévistes en 2006 a été inférieur à celui de 2005, avec 1 373 contre 1 654 en 2005. Les origines des conflits portent sur les revendications salariales et la défense de l'emploi.

Par ailleurs, il convient de relever les actions de la section de résolution des conflits, mise en place en 2005 au sein de la Direction du Travail, qui ont permis à 31 mouvements d'être réglés avant déclenchement d'une grève.

L'action de ce service a également permis la résolution de 37 conflits

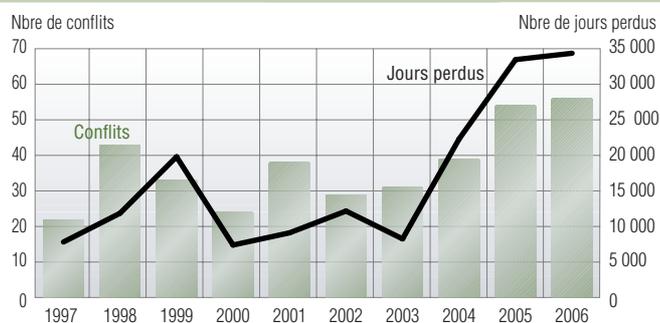
déclarés sur 56 (soit un peu plus des deux tiers), dès le premier jour de grève pour 18 d'entre eux.

Les résultats obtenus par l'activité de cette cellule démontrent que les résolutions de conflits sociaux ne peuvent intervenir rapidement et efficacement que par un dialogue entre partenaires sociaux.

Ce constat a également été mis en exergue en août 2006 à l'occasion du forum du dialogue social. Aussi, le gouvernement de la Nouvelle-

Calédonie a initié la mise en place d'une session du dialogue social (regroupant employeurs, salariés, gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et l'État) dont le thème concerne la réduction de la conflictualité par de nouveaux modes d'échanges entre partenaires sociaux afin de passer d'une culture du rapport de force à celle du compromis par un dialogue social plus nourri et régulier.

Évolution des conflits sociaux dans le secteur privé (hors mines)



Source : Direction du Travail et de l'Emploi

## PRIX À LA CONSOMMATION

### Ralentissement de l'inflation

**Tirés à la hausse par les trois grands groupes de dépenses : "Alimentation" +0,7% sur un an, "Produits manufacturés" +1,7% sur un an et "Services" +1,8% sur un an, les prix à la consommation sont en augmentation en 2006, toutefois limitée à 1,4% après une année 2005 où l'inflation atteignait 2,6%.**

L'indice des prix à la consommation du mois de décembre 2006 s'établissait à 125,2, contre 123,4 en décembre 2005, affichant ainsi une augmentation de 1,4% en un an. L'inflation en glissement annuel, qui dépassait les 3% de mars à août (avec un maximum de +3,9% sur un an fin juillet), a ainsi diminué pour atteindre 2,1% fin octobre, 1,8% fin novembre et 1,4% fin décembre. Par grand poste, l'inflation est la plus forte pour les services (+1,8%), suivie de près par celle des produits manufacturés (+1,7%). L'"Alimentation" répond à une inflation égale à +0,7% sur douze mois. En terme de contribution à l'inflation, c'est-à-dire compte tenu des poids respectifs de ces postes dans l'indice des prix, les 1,4% se décomposent en 0,6 point pour les "Produits manufacturés" comme pour les "Services", et 0,2 point pour les "Produits alimentaires".

L'indice "Alimentation" connaît en 2006 une faible hausse annuelle de +0,7%, nettement inférieure à celle de ces trois dernières années (+2,4% en 2005, +1,4% en 2004 et +1,7% en 2003).

Les variations des prix de l'alimentation sont globalement partagées. Alors que les "Pains et céréales" et les "Viandes" affichent, sur un an, un léger recul, respectivement de -0,5% et -0,6%, suivis des "Laits, fromages et œufs" (-2,8%), "Légumes" (-3,1%) et des "Fruits" (-8,6%), les autres familles de produits sont en hausse. Ainsi, on note +13,6% pour le "Sucre", +9,6% pour les poissons (avec +14,0% pour les crustacés et mollusques), +4,1% pour les "Cafés, thés et cacao" (avec +13,3% pour les cafés solubles), +3,9% pour les "Huiles et graisses" (avec +9,2% pour le beurre), et la même augmentation pour les autres produits alimentaires (avec +6,5% pour les plats cuisinés frais).

Sur les douze derniers mois, des évolutions à la hausse s'observent également pour les boissons non alcoolisées (+3,9%) et alcoolisées (+1,6%). S'agissant des boissons non alcoolisées, on observe une hausse de +10,5% pour les eaux minérales non gazeuses et au niveau des alcoolisées, de +5,6% pour le poste "rhums et eaux de vie" et +5,3% pour les "Bières et cidres".

Sur un an, les "Produits manu-

facturés" progressent de 1,7% (contre +2,3% en 2005, +0,0% en 2004 et +0,2% en 2003), particulièrement poussés par les prix des "tabacs" (+7,2%), des "carburants" (+3,8%), de l'"électricité" (+5,2%) et du "gaz" (+10,7%).

Il faut rappeler que, pour l'essence et le gazole, jusqu'en avril 2006, une révision de la structure des prix intervenait trimestriellement et leur prix à la pompe était amorti par la taxe de stabilisation, abrogée par la loi du pays n°2006-5 du 29 mars 2006 portant réforme de la fiscalité des produits pétroliers qui a notamment remplacé les taxes ad valorem dont le rendement évoluait en fonction du prix du pétrole par des taxes spécifiques assises sur les quantités importées. Cette réforme a été complétée par la délibération n°173 du 29 mars 2006 relative à la structure des prix de l'essence et du gazole qui instaure, entre autres, une révision mensuelle des prix des hydrocarbures, à la hausse comme à la baisse, en fonction de l'évolution des cours mondiaux. Ainsi, les prix des hydrocarbures ont fluctué depuis cette date, à la hausse comme à la baisse, avec +6,3% en janvier, une stabilité en février et mars, -2,8% en avril, -0,3% en mai, +1,4% en juin, +2,2% en juillet, +5,5% en août, -1,6% en septembre, -0,3% en octobre, +0,1% en novembre et -6,2% en décembre.

La hausse du prix de l'"électricité", avec +5,2% sur un an, est largement supérieure à l'évolution de ces trois dernières années (-0,2% en 2005, +0,1% en 2004 et +1,8% en 2003).

Enfin, la hausse des "tabacs", règlementée par l'arrêté n°2006-

Variation mensuelle des prix à la consommation  
(en glissement sur douze mois)



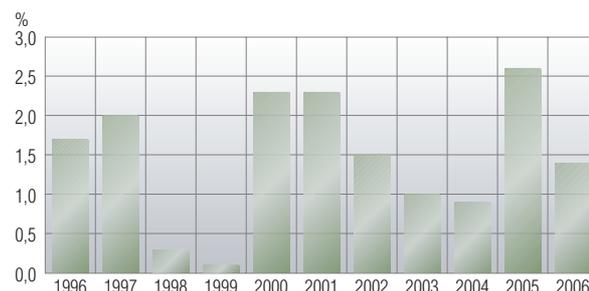
Source : ISEE

1609/GNC du 19 avril 2006 relatif à la modification des prix de vente en gros et au détail des tabacs, cigares et cigarettes, a fortement contribué à l'inflation en 2006. En effet, hors tabac, l'inflation est limitée à 1,2%.

Sur un an, on constate une hausse de +1,8% des prix des "Services". Si cette hausse est inférieure à celle de 2005 (+3,1%), elle n'en reste pas moins supérieure à celles des années 2004 (+1,3%) et 2003 (+1,1%).

L'augmentation des prix la plus significative concerne les "Services médicaux et dépenses de santé", avec +2,3% en un an, liée à la progression des "Soins des hôpitaux et assimilés" (+3,8%), complétée par la hausse des tarifs des "Médecins et auxiliaires médicaux" (+1,2%).

Évolution de l'inflation sur dix ans (en glissement annuel)



Source : ISEE

Il est à noter que la hausse de la Taxe de Solidarité sur les Services, passée de 4% à 5% au 1<sup>er</sup> avril 2006 (Délibération n°177 du 29 mars 2006), a également contribué à l'augmentation du prix des services.

Face à l'inflation soutenue enregistrée en 2005, et à la poussée inflationniste du début d'année, des manifestations contre la "vie chère" ont eu lieu dans les rues de Nouméa en avril (relayées en octobre par les revendications de la CSTNC). Les autorités calédoniennes ont alors proposé plusieurs mesures pour tenter d'endiguer la hausse des prix. Certaines sont entrées en application rapidement, comme le rétablissement du contrôle des prix de vente et des marges (suspendu fin 2004, par la délibération n°14 du 6 octobre portant réglementation économique) pour certains produits comme les œufs, le lait en poudre, les yaourts, les margarines, les eaux minérales et les jus de fruits (arrêté n°2006-3135/GNC du 17 août 2006, portant rétablissement de la réglementation des prix de certains produits importés et locaux), la baisse du prix du pain et l'importation d'une partie du riz transformé localement de Thaïlande.

La loi du pays n°2006-12 du 30 novembre 2006 portant exonération des droits de douane et des taxes à l'importation de certains produits alimentaires, permet également à certains produits de première nécessité (comme la farine, les huiles végétales, le beurre, la margarine, le sucre, les eaux minérales, les pâtes mais également certains légumes tels les salades, les tomates, les choux verts, les carottes, les courgettes, les oignons et les citrons limes) de bénéficier d'une exonération des droits de douanes et des taxes à l'importation. Par ailleurs, pour compenser l'importante augmentation des loyers liée à la hausse de l'index BT21, un nouvel indice, l'indice de révision des loyers, a été créé par la délibération votée le 6 novembre par le congrès. Il va servir de nouvelle référence aux revalorisations de loyers. Sa mise en application, prévue au 1<sup>er</sup> janvier 2008, est précédée d'un gel des loyers pendant un an.

En 2006, l'inflation en Métropole a été limitée à +1,5% en glissement sur douze mois, soit 0,1 point de plus qu'en Nouvelle-Calédonie. Ainsi mis à part l'exception relevée pour l'année 2005 qui affichait une inflation de +2,6% en Nouvelle-Calédonie, contre +1,5% en Métropole, l'augmentation des prix en 2006 suit la même lignée que celle des années précédentes (en 2004, +0,9% en Nouvelle-Calédonie contre +1,9% en Métropole et en 2003 +1,0% en Nouvelle-Calédonie contre +2,2% en Métropole). C'est-à-dire que les prix de détail à la consommation augmentent, pour ces années, moins vite sur le territoire.

### Indice des prix à la consommation des ménages

	Pondération	Indice base 100 déc. 92		Variation sur un an %
		Déc. 05	Déc. 06	
<b>Indice général</b>	<b>10 000</b>	<b>123,4</b>	<b>125,2</b>	<b>1,4</b>
Indice hors tabac	9 750	122,1	123,6	1,2
Détail en 3 postes :				
Alimentation	2 691	129,8	130,7	0,7
Produits manufacturés (yc tabac)	3 747	114,6	116,6	1,7
Services	3 561	127,8	130,0	1,8
Détail en 8 postes :				
Produits alimentaires, boissons, tabacs	3 000	133,1	134,9	1,3
Articles d'habillement et chaussures	470	91,6	86,9	-5,0
Logement, eau, éclairage	1 600	125,6	131,0	4,3
Meubles, art. ménagers, entretien maison	580	109,1	111,2	1,9
Services médicaux et dépenses de santé	570	139,3	142,5	2,3
Transports et communications	2 400	121,0	121,7	0,6
Loisirs, spectacles, enseignement, culture	590	104,8	105,0	0,1
Autres biens et services	790	121,2	122,5	1,1

Source : ISEE

Les "Transports et communications", avec une hausse annuelle de 0,6%, contribuent à hauteur de 0,14 point à l'inflation. S'agissant du prix de l'eau, on note une évolution à la hausse (+3,7%) sur un an. Pour la même période, une évolution de +3,8% s'observe pour les loyers des résidences principales, avec une contribution non négligeable de 0,4 point à l'inflation.

### Évolution du prix des hydrocarbures en 2006



Source : ISEE

## ÉCHANGES EXTÉRIEURS

### Forte hausse des importations et des exportations

En 2006, 1,5 million de tonnes de produits ont été importées pour 200,8 milliards de F.CFP. Les exportations sont estimées à 3,5 millions de tonnes pour 119,2 milliards de F.CFP. Ainsi le déficit annuel de la balance commerciale se chiffre à 81,6 milliards de F.CFP, faisant fléchir le taux de couverture à 59,4%.



En 2006, les importations dépassent la barre des 200 milliards de F.CFP. Celles-ci atteignent 200,8 milliards de F.CFP

contre 170,7 milliards de F.CFP l'année précédente, soit un net accroissement annuel de 17,7% (+30,1 milliards de F.CFP).

Les augmentations les plus importantes proviennent des postes "Matériel de transport" (+7,5 milliards de F.CFP, soit +29,4%), "Métaux et ouvrages en ces métaux" (+3,1 milliards de F.CFP, soit +24,4%), "Machines et appareils électriques" (+8,0 milliards de F.CFP, soit +22,9%) et "Produits minéraux" (+3,4 milliards de F.CFP, soit +12,1%).

Outre ces quatre postes, tous les autres contribuent également à la hausse de la facture calédonienne : "Produits textiles" (+15,0%), "Bois et ouvrage en bois" (+12,0%), "Produits en caoutchouc plastique" (+11,7%), "Papier et ouvrage en papier" (+10,6%), "Produits alimentaires" (+7,6%) et "Produits chimiques" (+6,7%).

Sur du plus long terme, on assiste à une tendance à la hausse des achats de la Nouvelle-Calédonie à l'extérieur. Ainsi, les importations ont plus que doublé en 10 ans,

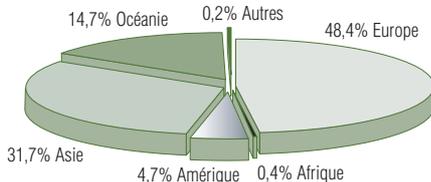
#### Évolution de la valeur des importations

	2005	2006	Variation
Produits alimentaires	22 944	24 684	7,6
Produits minéraux	27 989	31 372	12,1
Produits chimiques	13 145	14 030	6,7
Produits caoutchouc plastique	7 402	8 271	11,7
Bois et ouvrages en bois	1 888	2 115	12,0
Papiers et ouvrages en papier	3 850	4 257	10,6
Produits textiles	4 911	5 650	15,0
Métaux et ouvrages en ces métaux	12 537	15 590	24,4
Machines, appareils, matériels électriques	34 871	42 868	22,9
Matériel de transport	25 324	32 777	29,4
Autres produits	15 831	19 226	21,4
<b>Total</b>	<b>170 692</b>	<b>200 841</b>	<b>17,7</b>

Source : Direction Régionale des Douanes

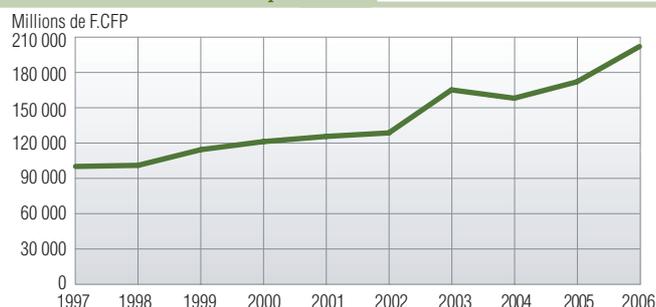
Unités : million de F.CFP, %

#### Provenance des importations en 2006 (% de la valeur totale des importations)



Source : Direction Régionale des Douanes

#### Évolution de la valeur des importations



Source : Direction Régionale des Douanes

passant de 93,1 milliards de F.CFP en 1996 à 200,8 milliards de F.CFP en 2006. Une seule baisse s'est produite en 2004, avec une contraction de 4,3% liée à l'achat, en 2003, de ses deux Airbus par Aircalin. Depuis 2004, les importations présentent des hausses annuelles continues : +8,9% en 2005 et +17,7% en 2006.

En 2006, la Nouvelle-Calédonie a principalement acheté en Europe, pour 97,1 milliards de F.CFP, en Asie pour 63,7 milliards de F.CFP, en Océanie pour 29,4 milliards de F.CFP et dans une moindre mesu-

re en Amérique pour 9,4 milliards de F.CFP et en Afrique pour 850 millions de F.CFP.

Dans le détail par pays, les importations proviennent à 31,9% de France (64,1 milliards de F.CFP), 15,6% des autres pays d'Europe (31,3 milliards de F.CFP), 14,4% de Singapour (28,8 milliards de F.CFP), 9,5% de l'Australie (19,0 milliards de F.CFP), 4,7% de la Nouvelle-Zélande (9,5 milliards de F.CFP), 3,5% des États-Unis (7,1 milliards de F.CFP), 3,2% du Japon (6,4 milliards de F.CFP) et 17,2% d'autres pays (34,6 milliards de F.CFP).

#### Évolution de la valeur des exportations



Sources : Direction Régionale des Douanes, Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie, Direction de la Marine Marchande et des Pêches Maritimes

En 2006, la valeur provisoire des exportations s'élève à 119,2 milliards de F.CFP, soit une hausse de 14,2% par rapport à l'année précédente (14,8 milliards de F.CFP supplémentaires). Alors

que les mattes (+35,5%), les ferromanganes (+16,3%), et le minerai de nickel (+7,5%) augmentent en valeur sur un an, les exportations de produits de la mer et des autres produits diminuent res-

### Évolution de la valeur des exportations

	2005	2006 p	Variation
Minerais de nickel	14 874	15 989	7,5
Ferro-nickels	64 364	74 828	16,3
Mattes	15 285	20 716	35,5
Produits de la mer	3 043	2 703	-11,2
dont thons	381	197	-48,2
crevettes	2 372	2 177	-8,2
holothuries	167	213	27,5
trocas	66	90	36,4
Autres produits	6 872	5 001	-27,2
<b>Total</b>	<b>104 438</b>	<b>119 237</b>	<b>14,2</b>

Sources : Direction Régionale des Douanes, Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie, Direction de la Marine Marchande et des Pêches Maritimes

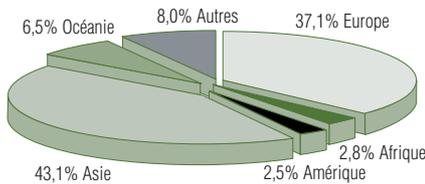
Unités : million de F.CFP, %

pectivement de 11,2% et de 27,2%. Compte tenu du caractère provisoire de la valeur des exportations et de la flambée des cours du nickel en fin d'année, la hausse des exportations de nickel devrait être encore plus forte avec les valeurs définitives.

Deux marchés principaux se partagent les exportations calédoniennes : l'Asie, qui représente 43,1% de la valeur totale des exportations (soit 51,4 milliards de F.CFP), et l'Europe avec 37,1% (soit 44,3 milliards de F.CFP). Le reste des produits a été expédié en Océanie (6,5%, soit 7,7 milliards de F.CFP), en Afrique (2,8%, soit 3,4 milliards de F.CFP), en Amérique (2,5% soit 2,9 milliards de F.CFP).

On note plus particulièrement que 19,6% des exportations calédoniennes en valeur ont été destinées à la France pour un montant de 23,4 milliards de F.CFP (+40,7% en un an). Le Japon représente 17,5% des ventes à l'extérieur du territoire, avec 20,9 milliards de F.CFP (+6,9% en un an). Suivent ensuite, Taïwan qui couvre 12,2% des exportations (+14,8% en un an) et la Chine, qui prend une place grandissante avec 10,8%, soit une hausse remarquable de 115,0% sur une année.

### Destination des exportations calédoniennes en 2006 (% de la valeur totale des exportations)



Source : Direction Régionale des Douanes

### Évolution des recettes douanières

	2005	2006	Variation
Droits de douane	4 310	4 685	8,7
Taxe Générale à l'Importation (TGI)	16 300	14 915	-8,5
Taxe de Consommation Intérieure (TCI)	4 812	2 293	-52,4
Taxe de Soutien aux Productions Agricoles (TSPA)	581	594	2,2
Taxe de péage	235	253	7,4
Taxe sur les produits pétroliers (b)	///	2 257	///
Taxe additionnelle sur les produits pétroliers (b)	///	867	///
Taxe de Base à l'Importation (TBI)	5 759	5 901	2,5
Taxe Conjoncturelle pour la Protection de la Production Locale (TCPPL)	716	805	12,4
Taxe parafiscale pour les énergies renouvelables	46	38	-17,0
Taxe anti-pollution	26	31	21,3
Taxe sur le fret aérien	1 518	1 583	4,3
Taxe sur les Alcool et Tabac (TAT)	201	223	10,6
Droit de navigation intérieure	12	12	0,1
Droit de quai	103	103	0,0
Droit de port	23	22	-0,7
Amendes et confiscations	62	73	17,4
Redevance informatique (RI) (a)	30	34	11,6
<b>Total</b>	<b>34 734</b>	<b>34 689</b>	<b>-0,1</b>

(a) Redevance instituée en 2005 au profit de la Nouvelle-Calédonie, dans le cadre de l'Arrêté n°04-3061/GNC du 23 décembre 2004 portant création et organisation du fonctionnement du système de dédouanement automatisé du fret international.  
(b) Taxes instituées en 2006, dans le cadre de la Loi du pays n°2006-5 du 29 mars 2006 portant réforme de la fiscalité des produits pétroliers.

Source : Direction Régionale des Douanes

Unités : million de F.CFP, %

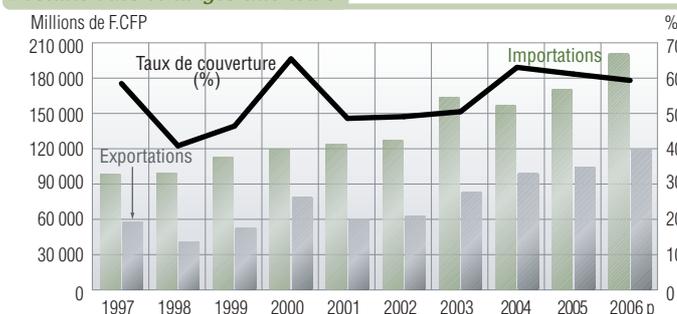
Pour l'ensemble de l'année 2006, le déficit de la balance commerciale s'établit à 81,6 milliards de F.CFP avec 119,2 milliards de F.CFP d'exportations et 200,8 milliards de F.CFP d'importations (il était de 66,3 milliards de F.CFP en 2005), portant le **taux de couverture** annuel à 59,4%, soit 1,8 point de moins qu'en 2005 (61,2%).

Sur du plus long terme, les importations comme les exportations ont généralement tendance à augmenter, avec toutefois une forte incidence des cours du nic-

kel sur la valeur exportée. En glissement sur dix ans, on note globalement une évolution à la hausse de 115,8% des importations, un peu moins rapide que celle des exportations (131,5%) et qui permet au taux de couverture de se hisser sur la même période de 55,3% à 59,4%.

Cependant, depuis 2004, la croissance plus rapide des importations (+28,1% en 2 ans) que des exportations (+20,6%), fait fléchir le taux de couverture : 63,1% en 2004, 61,2% en 2005 et 59,4% en 2006.

### Évolution des échanges extérieurs



Sources : Direction Régionale des Douanes, Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie, Direction de la Marine Marchande et des Pêches Maritimes

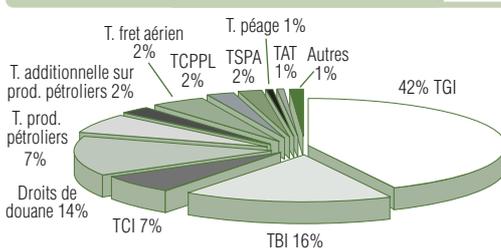
Malgré une hausse importante des importations, les **recettes douanières** liquidées par la Direction Régionale des Douanes pour le budget de la Nouvelle-Calédonie, restent stables en 2006, par rapport à l'année précédente, avec 34,7 milliards de F.CFP.

Les modifications réglementaires intervenues au cours de l'année concernant les dispositions douanières peuvent expliquer cette stabilité. En effet, à la réforme de la fiscalité des produits pétroliers (loi du pays n°2006-5 du 29 mars 2006) s'ajoute l'arrêté n°2006-3135/GNC du 17 août 2006 portant rétablissement de la réglementation des prix de certains produits importés et locaux ainsi que la loi du pays n°2006-12 du 30 novembre 2006 portant exonération des droits de douanes et taxes à l'importation de produits alimentaires. Ces textes, en modifiant, diminuant ou exonérant certaines importations de droits et taxes, réduisent certaines recettes douanières. Par ailleurs, la croissance des importations liée à Goro Nickel est sans effet sur les recettes douanières puisque

les investissements réalisés au titre de la construction ou l'extension d'une usine métallurgique sont exonérés des droits et taxes à l'importation (délibération n°229 du 27 juin 2001 modifiant la délibération modifiée n°69/CP du 10 octobre 1990 fixant les modalités d'octroi des régimes fiscaux privilégiés à l'importation).

S'agissant de la structure des recettes douanières, elles sont formées par trois principales taxes : la taxe générale à l'importation qui représente 43,0% de l'ensemble des recettes douanières (-8,5% en un an), la taxe de consommation intérieure qui représente 17,0% (-52,4% en un an, mais complétée de la taxe sur les produits pétroliers et de la taxe additionnelle sur les produits pétroliers), et des droits de douanes pour 13,5% (+8,7% en un an).

### Structure des recettes douanières en 2006



Source : Direction Régionale des Douanes

## Crédits et dépôts en hausse

*Le dynamisme de l'activité économique issu de la demande intérieure (investissement et consommation) a trouvé sa traduction dans l'évolution des principaux agrégats monétaires et financiers.*

D'après l'Institut d'Émission d'Outre-Mer, la croissance de l'ensemble des **actifs financiers** (430 milliards de F.CFP) s'accélère en 2006 à 15,2% contre 8,8% en 2005. Dans le détail, les dépôts à vue affichent une progression de 21,7% contre 9,0% l'année précédente, notamment en raison de la progression de l'encours des sociétés non financières (+30,1% contre +9,3% en 2005). Les dépôts à terme, malgré la remontée des taux de rémunération des produits d'épargne réglementée, augmentent de 15,3% en 2006 contre 8,3% l'année précédente. Les produits d'assurance-vie maintiennent un rythme de progression rapide à 13,6%, à l'instar des OPCVM monétaires (+16,0%). En liaison avec la bonne tenue des marchés financiers, l'encours des actions progresse de 47,0% contre une hausse de 5,9% en 2005.

Au 31 décembre 2006, l'ensemble des dépôts collectés par les établissements de crédit locaux pour leur propre compte s'élève à 337,5 milliards de F.CFP, en progression de 15,8% sur l'année. Les dépôts à vue représentent 52,7% du volume global des dépôts collectés par les établissements de crédit locaux pour leur propre compte, soit 177,8 milliards de F.CFP et augmentent de 21,7% sur douze mois. Les dépôts à terme, qui représentent plus du quart du total des dépôts (25,9%), affichent un rythme de progression annuel de 15,3%. Viennent ensuite les comptes sur livrets (19,0% des dépôts collectés) en augmentation de 3,3% sur un an. Enfin, avec 2,0% des dépôts, l'épargne-logement (PEL et CEL) progresse de 5,3% contre 21,1% l'année précédente.

### Actifs financiers par agent économique (au 31 décembre)

Dépôts collectés par les établissements locaux	2005	2006 p	Variation
<b>Pour leur propre compte</b>	<b>291 536</b>	<b>337 486</b>	<b>15,8</b>
Dépôts à vue	146 023	177 759	21,7
Sociétés non financières	68 497	89 121	30,1
Entrepreneurs individuels	10 587	10 039	-5,2
Particuliers	50 170	57 330	14,3
Autres agents	16 769	21 269	26,8
Autres dépôts	145 513	159 727	9,8
Sociétés non financières	34 538	40 724	17,9
Entrepreneurs individuels	2 884	2 863	-0,7
Particuliers	84 157	89 414	6,2
Autres agents	24 146	26 726	10,7
<b>Pour le compte d'institutions extérieures</b>	<b>81 772</b>	<b>92 458</b>	<b>13,1</b>
Sociétés non financières	6 255	7 018	12,2
Entrepreneurs individuels	342	260	-24,0
Particuliers	75 057	84 319	12,3
Autres agents	118	861	629,7
<b>Total actifs financiers collectés localement</b>	<b>373 308</b>	<b>429 944</b>	<b>15,2</b>

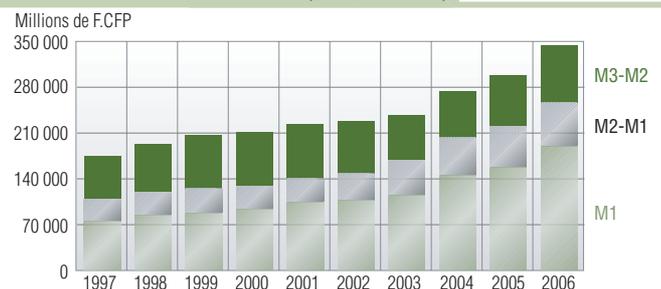
Source : IEOM

Unités : million de F.CFP, %

La **masse monétaire** a progressé de 15,7% sur l'année 2006 pour s'établir à 344,0 milliards de

F.CFP, sous la dynamique des dépôts à vue (+21,7%) et des dépôts à terme (+15,3%).

### Évolution de la masse monétaire (au 31 décembre)



Source : IEOM

L'encours des crédits à l'économie atteint 526,2 milliards de F.CFP au 31 décembre 2006, en accélération par rapport à fin 2005 (+10,7% contre +8,6%). Dans un contexte de grands projets de développement, l'encours des crédits à l'équipement (notamment des sociétés non financières) affiche un taux de progression de 14,4% en 2006 (+6,5% en 2005).

Dans le même temps, les crédits de trésorerie augmentent de 10,0% tirés à la fois par l'augmentation de la consommation

des ménages (+7,6% contre +2,2% l'année précédente) et par le financement du besoin de trésorerie des entreprises (+14,3% après +10,1% en 2005). La croissance des crédits à l'habitat présente une tendance au ralentissement, même si elle demeure sensible (+8,5% contre +10,1% en 2005).

En terme de risque, le portefeuille clientèle des établissements s'assainit avec un encours des créances douteuses nettes en recul de 19,7% sur les douze mois de l'année 2006.

Avec un encours global de 426,3 milliards de F.CFP au 31 décembre 2006, les crédits accordés par les établissements de crédits locaux progressent de 11,6% en 2006. L'octroi de crédits à l'équipement s'accélère notamment à destination des sociétés non financières qui voient leur encours progresser de 23,2% en 2006 après une hausse de 13,9% en 2005. De même, l'encours des crédits de trésorerie accordés aux sociétés non financières se développe de 14,3% sur une année, après avoir augmenté de 10,1% l'année précédente. Le crédit à l'habitat en faveur des ménages, pour sa part, croît plus modérément avec un encours qui progresse de 4,6% contre 11,4% sur les douze derniers mois de l'année 2005. Le montant des créances douteuses nettes diminue sensiblement avec un encours qui recule de 7,7% en 2006 après une hausse limitée à 1,4% en 2005.

L'encours des crédits accordés par les établissements installés hors de la zone d'émission progresse de 7,0% en 2006. Dans le détail, alors que l'encours des crédits à l'équipement des sociétés non financières continue de reculer, celui accordé aux collectivités se développe de 11,6%, après une année 2006 caractérisée par une quasi-stabilité (+0,3%). La distribution de crédits à l'habitat aux particuliers s'accélère avec un encours qui augmente de 16,6% en 2006 contre une hausse de 10,3% l'année précédente.

En 10 ans, l'encours des crédits a été multiplié par deux, passant de 265,6 milliards de F.CFP en 1996 à 526,2 milliards de F.CFP en 2006. Ce sont 261 milliards de F.CFP supplémentaires qui ont été injectés dans l'économie calédonienne.

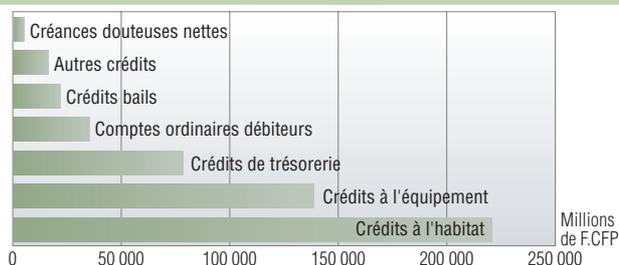
**Concours de caractère bancaire (encours des crédits accordés par des établissements situés dans et hors de la zone d'émission de l'IEOM au 31 décembre)**

	2005 r	2006 p	Variation
<b>Encours par catégorie</b>			
Crédits bails	20 745	21 777	5,0
Crédits de trésorerie	71 519	78 653	10,0
Crédits à l'équipement	121 212	138 646	14,4
Crédits à l'habitat	203 629	220 999	8,5
Comptes ordinaires débiteurs	31 536	35 474	12,5
Autres crédits	10 912	16 356	49,9
Créances douteuses nettes	6 330	5 086	-19,7
<b>Encours par agent économique</b>			
Sociétés non financières	174 795	200 258	14,6
Entrepreneurs individuels	18 005	18 264	1,4
Particuliers	224 602	242 067	7,8
Autres agents résidents et non résidents	48 481	56 402	16,3
Provisions non ventilées	9 484	9 226	-2,7
<b>Total</b>	<b>475 367</b>	<b>526 217</b>	<b>10,7</b>

Source : IEOM

Unités : million de F.CFP, %

**Encours des crédits par catégorie en 2006**



Source : IEOM, données provisoires

Le recours au refinancement hors de la zone d'émission du système financier s'accroît de nouveau. La progression des engagements hors de la zone d'émission des établissements de crédit locaux est faible mais reste supérieure à

celle des avoirs hors zone d'émission de ces établissements. La position extérieure nette du système bancaire, déjà négative, connaît ainsi une nouvelle dégradation à 57,3 milliards de F.CFP.

**Évolution de l'encours des crédits selon la localisation de l'établissement émetteur**



Source : IEOM

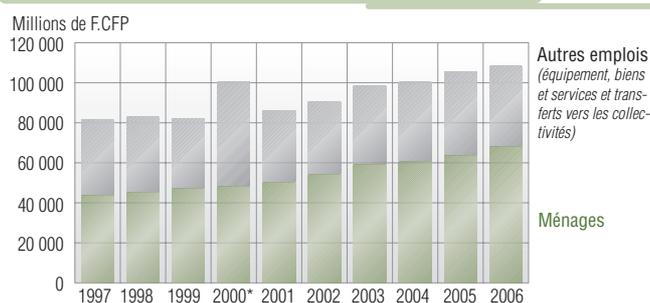
## FINANCES PUBLIQUES

### Hausse des dépenses publiques

État comme collectivités locales enregistrent une croissance de leurs dépenses, qui n'est pas toujours intégralement compensée par un accroissement des recettes.

**E**n 2006, 108,3 milliards de F.CFP ont été dépensés par l'État en Nouvelle-Calédonie, soit un franchissement de la barre de 100 milliards pour la troisième année consécutive. La hausse sur un an s'établit à 2,4% (soit 2,6 milliards de plus), en ralentissement par rapport à celle de 2005 (+5,3%). La répartition de ces dépenses laisse apparaître que près des deux tiers (62,9%) sont versés aux ménages (salaires, traitements ou les pensions). Ce poste marque une hausse annuelle (+6,7%) supérieure à celle de l'ensemble. Non disponibles, mais identifiables grâce aux situations budgétaires des provinces, les versements destinés à ces trois collectivités occupent une place importante au sein des dépenses de l'État.

#### Évolution des dépenses de l'État en Nouvelle-Calédonie



\* Opération exceptionnelle en 2000 : versement de 18 920 millions aux provinces pour la STCPI.

Source : Trésor Public/Trésorerie Générale de Nouvelle-Calédonie

Les données provisoires pour la Nouvelle-Calédonie laissent apparaître une hausse des recettes (+10,2%) conjuguée à une forte hausse des dépenses (+18,1%), entraînant une diminution de l'excédent qui atteint 388 millions de F.CFP.

L'augmentation des recettes de fonctionnement est liée à la progression des impôts directs de 7,8%, maintenus à un niveau élevé du fait de la flambée des cours du nickel. En revanche, les impôts indirects restent stables sur un an (-0,6%) sous l'effet de la réforme de

#### Situation des recettes de la Nouvelle-Calédonie au 31 décembre 2006, hors opération d'ordre (droits constatés pour l'exercice 2006, arrêtés au 17 avril 2007, données provisoires)

	2005	2006 p	Variation
<b>Recettes de fonctionnement</b>	<b>114 670</b>	<b>126 935</b>	<b>10,7</b>
Impôts directs	41 367	44 578	7,8
Centimes sur impôts directs	3 505	4 028	14,9
Impôts indirects	41 686	41 417	-0,6
Centimes sur impôts indirects	1 705	1 926	13,0
Recettes fiscales reversées	15 441	16 674	8,0
Recettes diverses des services	1 140	1 065	-6,6
Régie des tabacs	5 324	5 292	-0,6
Revenus du domaine	184	202	9,8
Contributions et subventions de l'État	1 271	1 422	11,9
Subvention de fonctionnement de l'Union européenne	787	491	-37,6
Recouvrements divers	498	9 016	1 708,9
Fonds de concours	1 702	822	-51,7
<b>Recettes d'investissement</b>	<b>1 485</b>	<b>1 122</b>	<b>-24,5</b>
Subvention d'équipement de l'État	138	313	127,5
Subvention d'équipement de l'Union européenne	345	0	-100,0
Produits financiers	18	18	0,0
Autres recettes d'investissement	982	790	-19,6
<b>Total général des recettes</b>	<b>116 155</b>	<b>128 057</b>	<b>10,2</b>

Source : Direction du Budget et des Affaires Financières de la Nouvelle-Calédonie

Unités : million de F.CFP, %

#### Situation des dépenses de la Nouvelle-Calédonie au 31 décembre 2006, hors opération d'ordre (dépenses mandatées pour l'exercice 2006, arrêtées au 17 avril 2007, données provisoires)

	2005	2006 p	Variation
<b>Dépenses de fonctionnement</b>	<b>103 538</b>	<b>122 449</b>	<b>18,3</b>
Dépenses de personnel	9 497	10 278	8,2
Fonctionnement des services	2 729	3 063	12,2
Dettes (intérêts)	112	81	-27,2
Interventions diverses	10 019	11 294	12,7
Dotation aux provinces	45 407	53 842	18,6
Dotation aux communes	13 152	15 734	19,6
Reversement et charges diverses	3 197	6 263	95,9
Reversement centimes et recettes affectées	19 426	21 894	12,7
<b>Dépenses d'investissement</b>	<b>4 548</b>	<b>5 221</b>	<b>14,8</b>
Programmes de la Nouvelle-Calédonie	1 869	2 148	14,9
Programmes au bénéfice des tiers	762	347	-54,4
Approvisionnements	1 152	1 154	0,1
Mouvements financiers	71	1 081	1 413,7
Remboursement de la dette	692	490	-29,2
<b>Total général des dépenses</b>	<b>108 085</b>	<b>127 669</b>	<b>18,1</b>

Source : Direction du Budget et des Affaires Financières de la Nouvelle-Calédonie

Unités : million de F.CFP, %

la fiscalité des produits pétroliers qui, à compter du 29 mars 2006, a entraîné la suppression de la taxe de stabilisation et la baisse de la TGI et de la TCI, partiellement compensées par l'instauration des taxes et taxes additionnelles sur les produits pétroliers. La progression de 8,0% des recettes fiscales reversées s'explique par l'augmentation du taux de TSS de 4 à 5% au 1<sup>er</sup>

avril 2006. A noter également, la hausse de 11,9% des contributions et subventions de l'État.

Au niveau des dépenses, les dotations aux autres collectivités (près de 60% des dépenses de fonctionnement) augmentent fortement : +18,6% pour celles destinées aux provinces (soit 8,4 milliards en plus) et +19,6% pour celles versées aux communes (+2,6 milliards).

Avec 10,3 milliards, les dépenses de personnel augmentent de 8,2% et les dépenses de fonctionnement des services de 12,2%.

La structure globale des budgets des provinces, de par leurs compétences, est très similaire.

Le budget provisoire de la province Sud est en hausse sur un an, avec 46 milliards contre 40 en 2005, et affiche, comme l'an dernier, un déséquilibre de 3 milliards. Les recettes présentent une hausse de 11,1% tandis que les dépenses affichent un accroissement plus important avec +14,2%. Dans le détail, les dotations en provenance de la Nouvelle-Calédonie augmentent de 18,8% sur un an, contre 3,0% pour celles de l'État, pour représenter les trois quarts (76,3%) des recettes. Au ni-

veau des dépenses de fonctionnement (+15,3%), les charges de personnels et d'élus (30,4%) présentent une hausse de 8,4% ; les autres grosses dépenses étant constituées des interventions (+12,0%) et des subventions (+28,3%). En investissement, les programmes provinciaux (hors CD) et les opérations contractualisées augmentent respectivement de 24,5% et 46,8%.

Le budget de la province Nord révèle une hausse des dépenses de 3,4% et une diminution des recettes de 11,8%. Il reste excédentaire de 1,9 milliard de F.CFP. Du côté des recettes, celles de fonctionnement augmentent de 12,1% sous l'effet de la hausse de 18,7% de la dotation de la Nouvelle-Calédonie alors que celles d'investissement se contractent de 28,3%.

Les dépenses de fonctionnement (+7,0%) sont tirées par les hausses des dépenses de personnel (+6,1%) et des subventions, allocations, participations (+8,1%). Les dépenses d'investissement augmentent avec les opérations hors programme (+1,5 milliard de F.CFP).

La situation provisoire de la province des îles Loyauté révèle une croissance plus rapide des recettes (+19,7%) que des dépenses (+6,8%), qui permet de dégager un excédent de 2,9 milliards de F.CFP. Les recettes de fonctionnement (+12,8%) comme d'investissement (+48,7%) progressent, avec notamment une hausse de 16,2% des dotations perçues.

La progression plus modérée des dépenses est imputable à la quasi totalité des postes.

### Situation provisoire des recettes et des dépenses des provinces au 31 décembre 2006

	Province îles Loyauté		Province Nord		Province Sud	
	Montant	Structure	Montant	Structure	Montant	Structure
Recettes de fonctionnement	11 629	75,9	19 901	85,1	34 547	78,4
Recettes d'investissement	3 699	24,1	3 488	14,9	9 539	21,6
<b>Total recettes</b>	<b>15 327</b>	<b>100,0</b>	<b>23 389</b>	<b>100,0</b>	<b>44 086</b>	<b>100,0</b>
Dépenses de fonctionnement	9 625	77,2	15 336	71,3	35 208	74,7
Dépenses d'investissement	2 849	22,8	6 181	28,7	11 918	25,3
<b>Total dépenses</b>	<b>12 473</b>	<b>100,0</b>	<b>21 517</b>	<b>100,0</b>	<b>47 126</b>	<b>100,0</b>

Source : Services des finances des provinces îles Loyauté, Nord et Sud

Unité : million de F.CFP, %

## ENTREPRISES

### Vitalité des créations d'entreprises

En 2006, les créations d'entreprises restent très dynamiques, avec une progression toutefois en diminution sur un an. L'essentiel de ces créations est le fait de créations pures, et concentrées pour près de la moitié dans les secteurs de la construction et des services aux entreprises.

Les statistiques de démographie d'entreprises du Répertoire d'Identification des Entreprises et des Etablissements (RIDET) révèlent un niveau soutenu des **créations d'entreprises** en 2006, dans la lignée de la tendance enregistrée en 2005. En effet, 3 613 entreprises ont été créées en 2006, soit 2,9% de plus qu'en 2005 (3 510 en 2005). Cette vitalité est légèrement nuancée par les données relatives au **taux de création**, c'est-à-dire lorsque le nombre de créations est rapporté au parc des entreprises. Ainsi, avec 18,2% en 2006 contre 18,8% en 2005, le taux de création affiche un léger recul sur un an. Au-dessus de 18%, il est néanmoins supérieur au taux moyen enregistré sur ces 10 dernières années (autour de 16%).

Les créations d'entreprises recourent deux catégories principales : les reprises ou les réactivations d'unités existantes, qui assurent le maintien de l'activité et de l'emploi, et les créations "pures" d'entreprises, qui n'existaient pas auparavant, porteuses de développement du tissu productif. Ainsi, en 2006, 70,3% des créations ont été le fait de créations "pures". Cette structure est relativement stable sur un an (70,8% en 2005). Elle est très variable selon les sec-

Évolution des créations d'entreprises et du taux de création



Source : ISEE/RIDET

Créations d'entreprises en 2006, selon le type et le secteur d'activité

	Créations			Total	Taux de création
	pures	reprises	réactivations		
Industries agro-alimentaires (IAA)	20	4	8	32	11,2
Industries hors IAA	186	10	85	281	16,2
Construction	616	18	307	941	17,6
Commerce et réparation	327	26	120	473	13,2
Transports	120	7	47	174	11,5
Immobilier	60	1	15	76	10,2
Services aux entreprises	518	12	136	666	23,3
Services aux ménages	291	36	131	458	19,9
Éducation, santé, social	401	19	92	512	32,9
Total (champ ICS*)	2 539	133	941	3 613	18,2

\* Industrie, Commerce et Services

Source : ISEE/RIDET

Unités : nbre, %

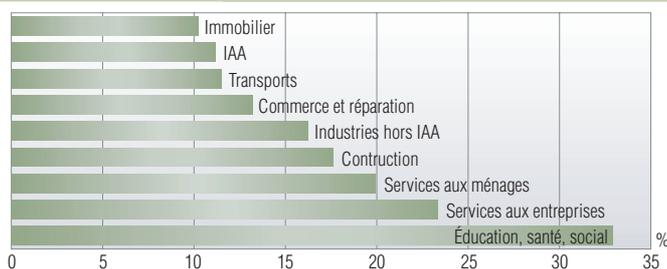
teurs : 78,9% des créations sont "pures" dans l'immobilier, contre seulement 62,5% dans les industries agro-alimentaires".

Par secteur, il ressort que la hausse de 2,9% des créations d'entreprises en 2006 provient essentiel-

lement du tertiaire (+7,6%) alors que le secondaire marque un repli de 4,9%.

Le **secondaire**, après 3 années de progression spectaculaire des créations d'entreprises (+10,0% en 2003, +20,0% en 2004 et +21,5% en 2005) est en recul. C'est la "construction", qui avec 9,3% de créations en moins en 2006, oriente à la baisse le secondaire. Toutefois, l'activité de construction demeure encore la grande bénéficiaire de la création d'entreprises, puisque avec 941 unités créées en 2006, elle couvre un peu plus du quart de l'ensemble des créations (26,0%), et les trois quarts (75,0%) du secteur secondaire.

Taux de création par secteur d'activité en 2006



Source : ISEE/RIDET

Les "industries agro-alimentaires" enregistrent en 2006 6,7% de créations supplémentaires et les "industries hors agro-alimentaire", 12,4%.

En terme de taux de création, avec 17,6%, c'est la construction qui a le plus élevé du secondaire, toutefois inférieur au taux moyen de l'ensemble des secteurs (18,2%).

Dans le tertiaire, derrière une progression globale annuelle de 7,6% (en léger fléchissement par rapport aux trois années précédentes : +10,8% en 2003, +8,9% en 2004 et +9,6% en 2005), on constate des rythmes différents. Ainsi, le "commerce et réparations" et l'"immobilier" se distinguent avec moins de créations qu'en 2005 (respectivement -16,6% et -3,8%), alors que les autres secteurs ont été plus créateurs : "éducation, santé, action sociale" (+30,9%), "services aux ménages" (+15,4%), "transports" (+11,5%) et "services aux entreprises" (+10,6%).

Le tertiaire couvre deux créations d'entreprises sur trois en 2006. En son sein, le secteur des "services aux entreprises" enregistre le nombre de créations le plus élevé (666), suivi de l'"éducation, santé, social" (512 créations), du "commerce réparations" (473) et des "services aux ménages" (458).

### Évolution des créations d'entreprises

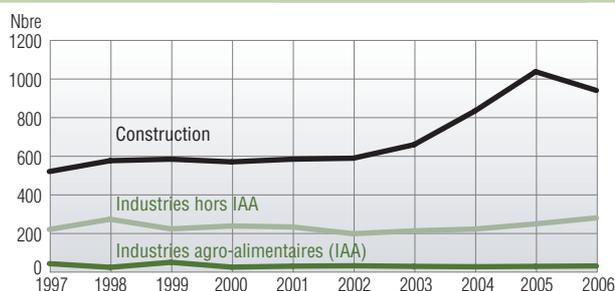
	2005	2006 p	Variation
<b>Secondaire</b>	1 318	1 254	-4,9
Industries agro-alimentaires (IAA)	30	32	6,7
Industries hors IAA	250	281	12,4
Construction	1 038	941	-9,3
<b>Tertiaire</b>	2 192	2 359	7,6
Commerce et réparation	567	473	-16,6
Transports	156	174	11,5
Immobilier	79	76	-3,8
Services aux entreprises	602	666	10,6
Services aux ménages	397	458	15,4
Éducation, santé, social	391	512	30,9
<b>Total (champ ICS*)</b>	<b>3 510</b>	<b>3 613</b>	<b>2,9</b>

\* Industrie, Commerce et Services

Source : ISEE/RIDET

Unités : nbre, %

### Évolution des créations d'entreprises dans le secteur secondaire

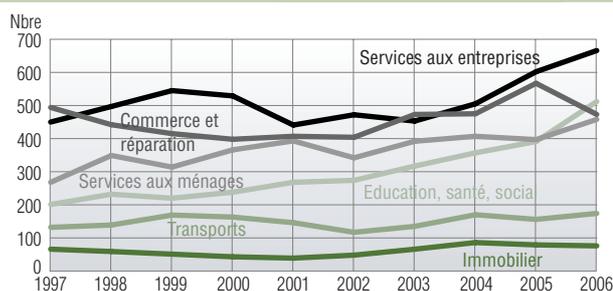


Source : ISEE/RIDET

En terme de taux de création, les meilleurs reviennent à l'"éducation, santé, action sociale" (+32,9%), suivi des "services aux entreprises" (+23,3%) et des "services aux ménages" (+19,9%), largement au-dessus du taux moyen de création, tous secteurs confondus.

En terme de **taux de survie**, il ressort que 91,3% des entreprises créées au cours de l'année 2006 étaient encore actives au 31 décembre. Autrement dit, presque 1 entreprise sur dix créée en 2006 avait cessé son activité en fin d'année.

### Évolution des créations d'entreprises dans le secteur tertiaire



Source : ISEE/RIDET

Aussi, pour accompagner les premiers mois de la vie de l'entreprise, période charnière et déterminante qui peut déboucher sur une cessation brutale d'activité, la Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI) a inauguré le 30 octobre 2006 une pépinière d'entreprises, dont l'objectif est de faciliter le démarrage d'activité aux créateurs d'entreprises, en offrant un réseau de services à coûts partagés.

## AGRICULTURE

### Bilan mitigé

La filière animale, et notamment la production bovine, marque un recul en 2006, tandis que la filière végétale présente des résultats bien orientés.

**L**e recul de la production bovine observé en 2005 se poursuit en 2006 avec -15,7% sur un an (moins de 3 000 tonnes de bovins abattus contre plus de 3 500 en 2005 et 4 000 en 2004). La diminution est plus marquée pour les abattages de l'OCEF (-18,7%) que pour celles des bouchers de l'intérieur (-4,6%). Parallèlement, les ventes de viande locale présentent une légère augmentation (+2,6%) liée à la forte poussée des importations, qui ont plus que doublé en 2006 et représentent désormais 32% des ventes totales OCEF.

Du côté de la viande porcine, la production, avec 1 966 tonnes présente un accroissement de 8,0%, tandis que les importations ont fait un bond de 63,4% s'expliquant sans doute par l'ouverture d'une nouvelle charcuterie industrielle en 2006, qui ne s'approvisionne qu'en viande importée.

Les abattages de viande de cerf marquent une légère progression avec +0,8% (248 tonnes) tandis que les ventes affichent une hausse de 6,7% (175 tonnes) et que les exportations marquent le pas en passant de 96 tonnes en 2005 à 72 tonnes en 2006.

#### Ventes locales et exportations de cerfs

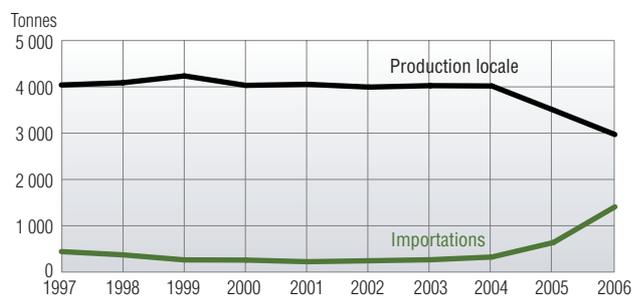
	2005	2006	Variation
Exportations de viande de cerfs	96	72	-25,0
Ventes locales*	164	175	6,7

\* Marché officiels uniquement

Sources : OCEF, DAVAR, Direction Régionale des Douanes Unités : tonne, %

Au niveau de la viande ovine, la production est provisoirement en recul en 2006, tandis que les im-

#### Évolution de la filière bovine



Sources : DAVAR, Direction Régionale des Douanes, OCEF

portations progressent de 9,4%, ce qui entraîne une hausse des ventes de ce type de viande (+9,8%).

La production provisoire de viande caprine s'élève à 2,7 tonnes en 2006.

Enfin, les importations de viande de volaille se sont élevées à 7 149 tonnes en 2006, soit 8,5% de moins qu'en 2005 ; 14 tonnes de lapins ont été importées en 2006 contre 5 tonnes en 2005. Les données de production locale de volaille et lapins seront connues ultérieurement.

Enfin, si les statistiques relatives à la production locale de miel ne sont pas encore disponibles, les importations se sont élevées à 2,9 tonnes en 2006, soit -23,7%.

5 318 tonnes de fruits ont été déclarées commercialisées lors des enquêtes mensuelles de la DAVAR en 2006, soit près de 30% de plus qu'en 2005. 71% des fruits émanent de la province Sud, 27% du Nord et 2% des îles. Les ventes enregistrées au marché de gros en 2006 marquent également une augmentation de 6,8%.

#### Production\* et importations de viande

	2005	2006	Variation
<b>Viande bovine</b>			
Production	3 523	2 969	-15,7
Importations	634	1 406	121,8
<b>Viande porcine</b>			
Production	1 821	1 966	8,0
Importations	232	379	63,4
<b>Viande ovine</b>			
Production	15	8	-48,7
Importations	541	592	9,4
<b>Volaille</b>			
Production	1 023	nd	nd
Importations	7 813	7 149	-8,5
<b>Cervidés</b>			
Production	246	248	0,8

\* Abattages contrôlés de l'OCEF et des bouchers de l'intérieur

Sources : DAVAR, Direction Régionale des Douanes, OCEF Unités : tonne, %

Ces bons résultats s'expliquent par le fait qu'aucun incident climatique majeur n'a frappé la Nouvelle-Calédonie en 2006. Par conséquent, les importations de fruits ont légèrement diminué avec 3 128 tonnes (-2,2%).

Au niveau des légumes (frais et oignons), l'enquête mensuelle de la DAVAR révèle que 7 040 tonnes ont été commercialisées en 2006 soit une quasi-stabilité par rapport à 2005. 87% des légumes commercialisés proviennent de la province Sud et 13% du Nord. La

commercialisation au marché de gros est en légère diminution de 3%. Ce marché est dominé par les tomates, les concombres, les salades, les choux verts et les carottes. Les importations se sont élevées à 1 851 tonnes soit -10,7% sur un an.

Malgré des problèmes d'attaques de virus, les exportations de **squashes** (99% de la production) ont augmenté de près d'un tiers en dépassant les 2 700 tonnes.

En ce qui concerne les **pommes de terre**, les 2 253 tonnes produites localement ont été achetées aux producteurs par l'OCEF en 2006. Cette récolte, qui est la meilleure observée depuis 1996, devrait entraîner un recul des importations en 2007.

25 tonnes de **café vert** ont été récoltées en 2006, ce qui représente, comme en 2005, une production très faible (pour rappel, 60 tonnes avait été produites en 2004). Les importations se sont élevées à 1 140 tonnes équivalent café vert, soit 15,6% de plus qu'en 2005.

En 2006, 137 tonnes de **coprah** ont été produites, soit 34,1% de moins qu'en 2005, déjà en baisse de 50% par rapport à 2004. Ce recul sur les deux années s'explique par plusieurs pannes survenues à l'huilerie d'Ouvéa, qui ont nécessité l'arrêt des achats de coprah. 79 tonnes brutes d'huile ont été produites.

Avec 3 956 tonnes, la production de **céréales** présente un recul de plus de 37,1%, résultant en partie d'intempéries, qui ont détruit les travaux au sol et une partie des semis. Les importations n'ont toutefois pas augmenté en conséquence puisqu'elles se sont élevées à 42 248 tonnes, soit +5,0% sur un an.

### Production et importations de la filière végétale

	2005	2006	Variation
<b>Fruits</b>			
<i>Production marchande</i>	4 109	5 318	29,4
dont commercialisation au Marché de Gros	2 538	2 710	6,8
<i>Importations</i>	3 199	3 128	-2,2
<b>Légumes</b> (yc oignons)			
<i>Production marchande</i>	6 770	7 040	4,0
dont commercialisation au Marché de Gros	4 597	4 458	-3,0
<i>Importations</i>	2 108	1 851	-12,2
<b>Squashes</b>			
<i>Production marchande</i>	2 099	2 743	30,7
dont commercialisation au Marché de Gros	30	33	10,7
dont exportations	2 069	2 710	31,0
<b>Tubercules tropicaux</b>			
<i>Production marchande</i>	411	305	-25,8
dont commercialisation au Marché de Gros	237	229	-3,5
<b>Pommes de terre</b>			
<i>Production locale*</i>	1 594	2 253	41,3
Importations	1 028	1 013	-1,5
<b>Céréales</b>			
<i>Production locale</i>	6 291	3 956	-37,1
Importations	40 250	42 248	5,0
<b>Café</b>			
<i>Production locale</i>	25	25	0,0
Importations	596	636	6,7

\* Achats de l'OCEF, non compris les pommes de terre nouvelles

Sources : DAVAR, Direction Régionale des Douanes, ERPA, Chambre d'Agriculture, OCEF

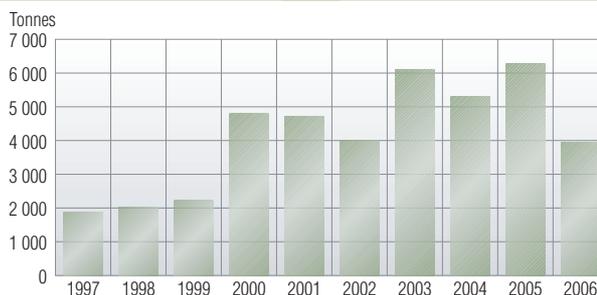
Unités : tonne, %

### Commercialisation locale des pommes de terres fraîches



Sources : OCEF, Marché de Gros, Direction Régionale des Douanes

### Évolution de la production de céréales



Source : DAVAR

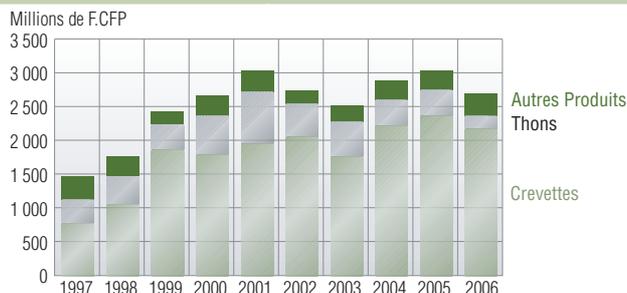
# PÊCHE AQUACULTURE

## Les exportations sont en baisse

Les ventes de thons à l'extérieur du territoire, en net recul sur l'ensemble de l'année 2006, font chuter les exportations de produits de la mer en volume de 14,4% en un an.

**E**n 2006, 2 663 tonnes de produits de la mer ont été exportées contre 3 112 tonnes en 2005. On note ainsi une diminution annuelle de 14,4%. Ce recul s'explique principalement par la chute des exportations de thons qui ont diminué de moitié. En effet, alors qu'elles s'élevaient à 1 182 tonnes en 2005, seules 626 tonnes de thons ont été exportées en 2006 (soit -47,0%). A l'inverse, les quantités de crevettes et de produits de la pêche artisanale progressent. Ainsi, la hausse des exportations s'élève à +77 tonnes pour les crevettes (1 709 en 2005 et 1 786 en 2006) et 40 tonnes pour les holothuries et les coquilles de trocas (204 en 2005 et 244 en 2006).

### Évolution des exportations de produits de la mer



Source : Direction Régionale des Douanes

### Évolution des exportations de produits de la mer par pays de destination

	2005	2006	Variation
Japon	887	954	7,6
France	1296	625	-51,8
Australie	143	95	-33,6
Hong-Kong	85	154	81,2
États-Unis	162	559	245,1
Fidji	15	33	120,0
Polynésie française	69	54	-21,7
Italie	35	49	40,0
Singapour	-	5	///
Samoa Américaines	189	79	-58,2
Taiwan	71	30	-57,7
Wallis et Futuna	13	11	-15,4
Autres pays	78	55	-29,1
Total	3 043	2 703	-11,2

Source : Direction Régionale des Douanes

Unités : million de F.CFP, %

En valeur, les exportations des produits de la mer s'affichent à 2 703 millions de F.CFP pour l'année 2006 (contre 3 043 millions de F.CFP en 2005), soit 340 millions de F.CFP de moins (-11,2%).

Les données de l'aquaculture de crevettes n'étant pas toutes disponibles, la production de crevettes pour l'année 2006 est estimée à 2 278 tonnes, soit une légère baisse annuelle de 2,6% (2 339 tonnes en 2005). En réalité, la production est certainement supérieure à cette estimation, dans la mesure où la production de certaines fermes aquacoles, qui ne communiquent pas leurs chiffres

### Évolution de la production et des exportations de crevettes



Source : Direction Régionale des Douanes

au Groupement des Fermes Aquacoles, a dû être estimée sur la base de leur production 2004, dernière année disponible. S'agissant de la surface d'élevage réelle, elle est quasiment stable. L'ouverture d'une nouvelle ferme, la ferme de

### Évolution de la filière crevette en Nouvelle-Calédonie

	2005	2006 e	Variation
Capacité de production (ha)			
Fermes aquacoles (surface d'élevage réelle)	665	654	-1,7
Production			
Écloseries (million de post-larves)	183	169	-7,9
Fermes aquacoles (tonnes de crevettes)	2 339	2 278	-2,6
Exportations			
Exportations de crevettes (tonnes)	1 709	1 786	4,5

Source : Direction Régionale des Douanes

Unités : tonnes, millions de F.CFP, %

Nessaquacole, d'une capacité de 57 ha compense l'absence de production des fermes Aigue Marine (30 ha) et Aquamer (40 ha). La surface de production en 2006 s'établit ainsi à 654 hectares, contre 665 en 2005.

L'analyse des exportations de crevettes montre que, malgré la hausse annuelle de 4,5% en volume en 2006 (1 786 tonnes exportées contre 1 709 l'année précédente), la valeur des exportations subit une baisse de près de 200 millions en un an (-8,2% avec 2 177 millions de F.CFP en 2006 contre 2 372 millions de F.CFP en 2005), suivant ainsi la tendance observée depuis quelques années, du recul des prix de vente de la crevette sur les marchés mondiaux, lié notamment à l'émergence de pays producteurs à bas prix.

Dans le détail par marché, la France perd sa première place en 2006, avec une baisse de ses achats de 36,7% en volume (-350 tonnes sur

un an) et une baisse de 52,1% en valeur (-638 millions de F.CFP en un an). Les exportations vers l'Australie ont également reculé de 37,1% en volume (-39 tonnes en un an) et de 42,9% en valeur (-42 millions de F.CFP en un an), comme pour la Polynésie française qui affiche une diminution de -13,7% en volume (-7 tonnes) et -20,0% en valeur (-13 millions de F.CFP).

A l'inverse, 84 tonnes de crevettes supplémentaires par rapport à l'année 2005 ont été exportées au Japon, soit une augmentation de 17,6% en volume et 13,5% en valeur (+109 millions de F.CFP). La hausse la plus remarquable est celle des exportations à destination des États-Unis : les volumes exportés ont pratiquement été multipliés par 5 (500 tonnes exportées en 2006 contre 111 en 2005), et les valeurs ont plus que triplé (551 millions de F.CFP en 2006 contre 162 millions de F.CFP en 2005). En terme de part de marché (en

valeur), la première place revient au Japon (42,0%), suivi de la France (26,9%), des États-Unis (25,3%), de l'Australie (2,6%) et de la Polynésie française (2,4%), les autres destinations représentant moins de 1% des ventes.

### Exportations de crevettes selon la destination

	2005		2006		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
France	953	1 224	603	586	-36,7	-52,1
Japon	476	806	560	915	17,6	13,5
Australie	105	98	66	56	-37,1	-42,9
États-Unis	111	162	500	551	350,5	240,1
Autres pays	64	82	57	69	-10,9	-15,9
<b>Total</b>	<b>1 709</b>	<b>2 372</b>	<b>1 786</b>	<b>2 177</b>	<b>4,5</b>	<b>-8,2</b>

Source : Direction Régionale des Douanes

Unités : tonnes, million de F.CFP, %

Trois types de pêche sont pratiqués en Nouvelle-Calédonie : la pêche lagunaire ou artisanale, la pêche côtière et la pêche hauturière.

La croissance des exportations de la **pêche artisanale** s'explique en grande partie par la forte hausse des quantités et des valeurs de coquilles de trocas exportées. En 2006, 187 tonnes de coquilles de trocas ont été exportées pour 90 millions de F.CFP, soit une hausse annuelle de 22,2% en volume et de 36,4% en valeur. Les exportations se répartissent de la façon suivante : 103 tonnes ont été envoyées en Italie (49,2 millions de F.CFP), 52 tonnes à Madagascar (26,9 millions de F.CFP) et 32 tonnes au Vietnam (13,5 millions de F.CFP). Les exportations d'holothuries s'affichent également à la hausse, avec 57 tonnes exportées (+11,8% par rapport à 2005) représentant un montant de 213 millions de F.CFP (+27,5% par rapport à 2005). Elles ont été destinées pour les deux tiers (66,9%) à Hong Kong (38 tonnes), 15,6% à l'Australie (9 tonnes), 14,7% à Taïwan (8 tonnes) et 2,8% à Singapour (2 tonnes).

### Exportations de la pêche artisanale

	2005		2006		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Holothuries	51	167	57	213	11,8	27,5
Coquilles de trocas	153	66	187	90	22,2	36,4

Source : Direction Régionale des Douanes

Unités : tonne, million de F.CFP, %

La **pêche côtière**, réalisée à l'extérieur du lagon jusqu'à 12 miles au large du récif grâce à des navires polyvalents, exploite des ressources de la pente externe du récif pour capturer des poissons profonds et des poissons pélagiques des eaux calédoniennes. Les quantités de poissons capturées et commercialisées sur le marché local ne sont pas encore connues pour 2006.

Concernant la **pêche hauturière**, les données de l'Observatoire Économique de la filière hauturière montrent que les quantités pêchées

sont en diminution de 14,8% par rapport à l'année 2005 (qui présentait déjà une baisse de 20,3% par rapport à 2004). Ainsi, 2 108 tonnes de poissons hauturières ont été pêchées en 2006, dont 91 tonnes de marlins (-26,6% en un an, soit -33 tonnes), 10 tonnes d'espa-

çons (-16,7% en un an, soit -2 tonnes) et 14 tonnes de requins makos (-46,2% en un an, soit -12 tonnes). En 2006, la Nouvelle-Calédonie a distribué des licences de pêche aux thonidés dans la ZEE à 24 navires ; pourtant, seuls 14 navires licenciés ont débarqué régulièrement du poisson à Nouméa ou à Koumac.

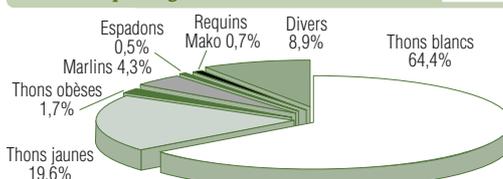
### Tonnages pêchés par mois en 2006 (toutes catégories de poisson confondues)



Sources : Service de la marine marchande et des pêches maritimes, Direction régionale des douanes

2006 est la 3<sup>e</sup> année consécutive au cours de laquelle la flotte active de plus de 8 mois par an se réduit de 2 ou 3 unités (22 unités en 2003 lors de la création de l'observatoire Économi-

### Pêche des palangriers calédoniens en 2006



Source : Service de la marine marchande et des pêches maritimes.

que de la filière hauturière contre 14 en 2006). L'effort de pêche est en recul constant : en 2006, la filière a réalisé 335 campagnes de pêche soit 3 286 jours de mer, dont 2 134 jours de pêche (contre 407 campagnes de 4 108 jours de mer dont 2 863 jours de pêche en 2005). Les rendements, eux, ont augmenté avec au total 559g/hameçon en 2006, contre 499 en 2005.

S'agissant des quantités de thons pêchées, toutes les catégories de thons présentent une évolution négative. La diminution la plus remarquable est celle des thons obèses, avec un recul de moitié (-53,9%) entre 2005 et 2006 (35 tonnes pêchées en 2006 contre 76 en 2005), les quantités de thons blancs baissent de 14,6% (1 358 tonnes en 2006 contre 1 590 en 2005) et les quantités de thons jaunes pêchées en 2006 perdent 7,6% par rapport à 2005 (414 tonnes en 2006 contre 448 en 2005).

Globalement, les volumes de thons pêchés sur un an ont baissé de 14,5%, avec 1 807 tonnes en 2006 contre 2 114 en 2005. La pêche

aux thons jaunes a été fructueuse au 1<sup>er</sup> semestre avant de connaître un creux de production, moins prononcé qu'au cours des années précédentes, au deuxième semestre 2006. Les thons blancs, ont connu les deux creux habituels : le 1<sup>er</sup> de février à avril et le 2<sup>e</sup> moins prononcé, en septembre-octobre. Quatre principaux marchés se partagent les exportations de thons : en valeur comme en volume, les Samoa américaines se classent premières, avec 40,1% du total des exportations en valeur (79 millions de F.CFP) et 55,7% en volume (349 tonnes), la France représente en valeur 18,8% du total des exportations (37 millions de F.CFP) et 5,1% en volume (32 tonnes), le Japon se classe troisième avec 18,0% du total des exportations en valeur (36 millions de F.CFP) et 7,8% en volume (49 tonnes). Enfin, les îles Fidji représentent 16,6% du total des exportations en valeur (33 millions de F.CFP) et 21,8% en volume (136 tonnes). Le reste des exportations de thon a été exporté aux États-Unis, aux Samoa, en Thaïlande et en Allemagne.

### Pêche et exportations de thon

	2005		2006 (p)		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Pêche	2 114	///	1 807	///	-14,5	///
Exportations	1 182	381	626	197	-47,0	-48,3

Sources : Service de la marine marchande et des pêches maritimes, Direction Régionale des Douanes

Unités : tonne, million de F.CFP, %

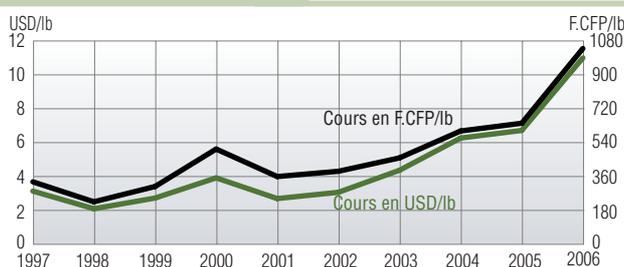
## MINES MÉTALLURGIE

### Orientations très favorables

L'activité calédonienne est soutenue par un marché mondial très favorable, avec un niveau du cours du nickel très élevé. Ainsi, bien que la production métallurgique n'atteigne pas encore l'objectif des 75 000 tonnes, elle est tout de même en hausse sur un an, et se trouve fortement valorisée par les cours exceptionnels au LME.

Sur le plan mondial, le nickel aura été marqué par la concrétisation des OPA lancées depuis fin 2005, et qui se sont finalement soldées en ce qui concerne la Nouvelle-Calédonie par le rachat d'INCO par la compagnie brésilienne Companhia Vale do Rio Doce (CVRD) et celui de Falconbridge par Xstrata. Ces multitudes d'OPA n'ont pas été sans effet sur des cours du nickel, déjà orientés à la hausse.

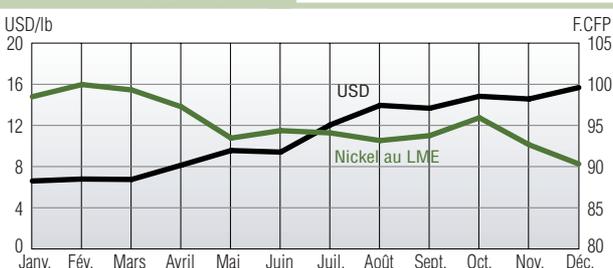
Évolution annuelle des cours du nickel au LME en dollar et en F.CFP



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Ainsi, en 2006, le cours du nickel au London Metal Exchange enregistre un excellent score, jamais observé auparavant. En moyenne sur l'année (11,00 USD/lb), il est largement supérieur à 2005 (6,72 USD/lb), s'affichant en hausse de 63,7% en un an. Une analyse mensuelle montre que le cours du nickel s'établissait à 6,60 USD/lb en janvier 2006, et qu'il a crû pratiquement sans interruption les onze autres mois de l'année pour finir à 15,68 USD/lb en décembre. Cette envolée des prix du nickel au LME n'a été que très légèrement atténuée par la baisse du dollar sur la

Évolution mensuelle du dollar et du nickel au LME en 2006

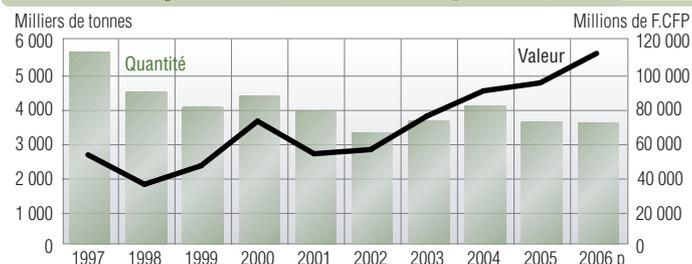


Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

même période. Le cours du dollar s'établit en moyenne sur l'année 2006, à 95,23 F.CFP, contre 96,03 F.CFP en 2005, soit une très faible diminution de 0,8%. Ainsi, le prix de

la livre de nickel, ramené en F.CFP, s'établit à 1 040 F.CFP, soit une hausse remarquable de 61,8% par rapport à 2005 (643 F.CFP) et de 72,8% par rapport à 2004 (602 F.CFP).

Évolution des exportations de nickel (minerai et produits de fusion)



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Les exportations calédoniennes de nickel pour l'année 2006 dépassent ainsi les 100 milliards de F.CFP, avec une valeur provisoire estimée à 111,5 milliards de F.CFP. Elles ont directement bénéficié du niveau élevé des cours du nickel, avec une hausse en valeur de 18% par rapport à 2005, pour des volumes exportés stables sur un an (-0,7%). En quatre ans, le chiffre d'affaires à l'export du secteur nickel a presque doublé, passant de 56 à 112 milliards. Il faut de plus signaler que la valeur des exportations pour l'année 2006 est encore provisoire, et que compte tenu de la flambée des cours en fin d'année, elle risque d'être revue à la hausse.

Sur l'année 2006, les volumes de nickel extraits représentent 6 149 milliers de tonnes, soit une varia-

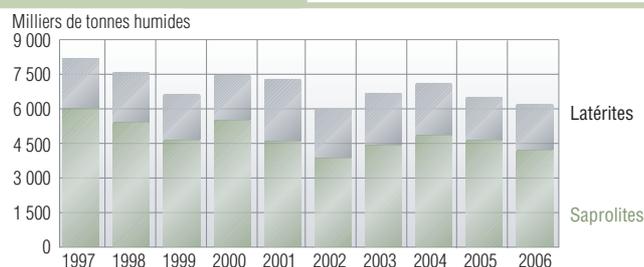
tion à la baisse de 4,6% sur une année. La répartition de la production minière distingue les saprolites : 67,7 % du total de la production et les latérites : 32,3%. Pour l'année 2006, alors que les saprolites enregistrent un recul annuel de 9,4% (4 164 milliers de tonnes humides au total sur l'année 2006 contre 4 595 en 2005), les latérites connaissent une hausse de 7,3% (1 985 milliers de tonnes humides en 2006 contre 1 850 en 2005). Sur du plus long terme, la production affiche une diminution de 15,4% par rapport à 1996, soit il y a dix ans.

Extraction minière de nickel

	2005	2006	Variation
Saprolites	4 595	4 164	-9,4
Latérites	1 850	1 985	7,3
Total	6 445	6 149	-4,6

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie. Unités : millier de tonnes humides, %

Évolution de l'extraction minière



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Les volumes de minerai exportés sont en légère baisse de 1,2% sur douze mois. Au total, 3 319 milliers de tonnes humides ont été exportées en 2006 (3 359 milliers de tonnes humides en 2005), réparties en 2 011 milliers de tonnes de latérites et 1 308 milliers de tonnes de saprolites.

### Exportations de minerai de nickel

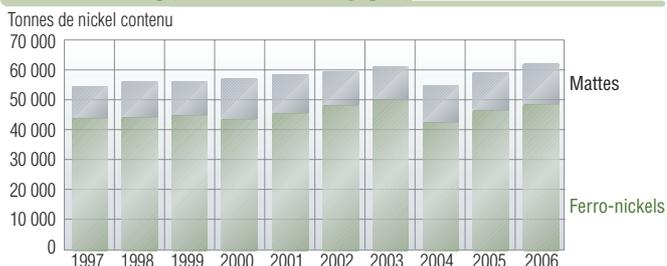
	2005 r		2006 p		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Saprolites	1 669	10 659	1 308	9 099	-21,6	-14,6
Latérites	1 690	4 215	2 011	6 891	19,0	63,5
Total	3 359	14 874	3 319	15 989	-1,2	7,5

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : millier de tonnes humides, million de F.CFP, %

Cette quasi-stabilité des exportations en volume s'explique par l'effet des mouvements contraires des exportations de latérites à destination de l'Australie qui présentent une hausse annuelle de 19,0%, tandis que les exportations de saprolites, principalement destinées au Japon, mais aussi à l'Ukraine et à la Chine, chutent elles de 21,6%. En valeur, les ventes de latérites ont rapporté, en 2006, 6,9 milliards de F.CFP, soit une remarquable augmentation de 63,5% en un an, puisque qu'elles avaient rapporté 4,2 milliards de F.CFP en 2005. Cette importante augmentation atténue la diminution des ventes de saprolites, qui ont tout de même rapporté 9,1 milliards de F.CFP (10,7 milliards de F.CFP en 2005, soit -21,6%). Globalement, les recettes liées aux exportations de minerai de nickel à l'état brut se chiffrent à 16,0 milliards de F.CFP, soit 7,5% de plus qu'en 2005 (14,9 milliards).

### Évolution de la production métallurgique



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

La production métallurgique de 2006 s'établit à 62 378 tonnes contre 59 576 tonnes en 2005 (+4,7%). Bien qu'en deçà des attentes et de l'objectif fixé par le projet "75 000 tonnes", elle est tout de même supérieure à celles de ces 5 dernières années, et confirme la montée en puissance

### Exportations de produits métallurgiques

	2005 r		2006 p		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Ferro-nickels	46 229	64 364	49 419	74 828	6,9	16,3
Mattes	12 606	15 285	13 730	20 716	8,9	35,5
Total	58 836	74 156	63 149	95 544	7,3	28,8

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : tonne de nickel contenu, million de F.CFP, %

de l'activité de fusion depuis 2004, année de mise en service du nouveau four Demag 10. Le détail de la production métallurgique pour l'année 2006 fait apparaître 48 723 tonnes de ferro-nickels (+4,2% de hausse annuelle) et 13 655 tonnes de mattes (+6,4%). Mensuellement, les mois de janvier (6 539 tonnes), février (5 638 tonnes) et avril (5 745 tonnes) ont été les mois les plus productifs, alors que les trois derniers mois de l'année sont les moins bons avec 3 842 tonnes en octobre, 4 492 tonnes en novembre et 4 610 tonnes en décembre. La multiplication des conflits sociaux en 2006 et notamment la grève générale initiée par la CSTNC (Confédération Syndicale des Travailleurs de Nouvelle-Calédonie), débutée le 25 septembre pour une durée 116 jours, a certainement participé à la baisse de la production en fin d'année.

Les exportations de produits métallurgiques pour l'année 2006, se chiffrent à 63 149 tonnes de nickel contenu, soit une augmentation annuelle de 7,3%. C'est une année record, puisque jamais auparavant,

### Production métallurgique

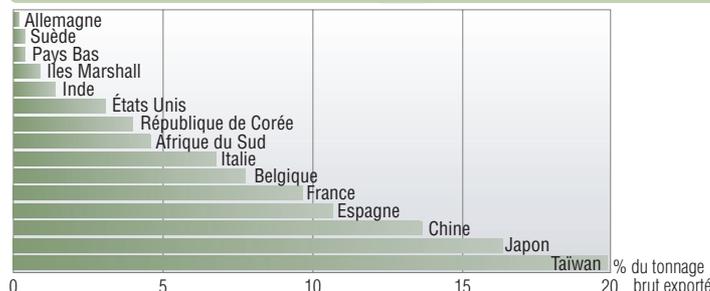
	2005	2006	Variation
Ferro-nickels	46 738	48 723	4,2
Mattes	12 838	13 655	6,4
Total	59 576	62 378	4,7

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : tonne de nickel contenu, %

avant, la barre des 63 000 tonnes exportées n'avait été atteinte. En valeur, l'envolée du cours du nickel au LME favorise très largement les exportations, qui augmentent de 20,0% en un an. En effet, après avoir atteint un montant 79,6 milliards de F.CFP en 2005, déjà considérée comme une année exceptionnelle, les recettes liées aux exportations de produits métallurgiques se chiffrent à 95,5 milliards de F.CFP, soit une hausse annuelle de 20,0% (15,9 milliards supplémentaires). Les mattes s'exportent exclusivement en France, représentant 22,0% du total des exportations en volume (13 730 tonnes) et 21,7% en valeur (20,7 milliards de F.CFP). Les ferro-nickels sont destinés à l'étranger et représentent 78,0% du total des exportations en volume (49 419 tonnes) et 78,3% en valeur (74,8 milliards de F.CFP).

### Destination des produits de fusion en 2006



Source : Direction Régionale des Douanes

Les données relatives aux effectifs salariés dans le secteur indiquent que 1 887 personnes étaient employées dans le secteur de la mine (SLN, SMSP, rouleurs et autres contracteurs et intermittents) et 1 430 à Doniambo à l'issue du quatrième trimestre 2006, soit 15 personnes de plus qu'en 2005 pour le secteur de la mine et 11 personnes de plus pour Doniambo. Au total, la mine et la mé-

tallurgie employaient 3 317 personnes fin 2006, contre 3 291 fin 2005, soit une relative stabilité (+0,8%). En moyenne annuelle, 3 270 salariés étaient employés dans le secteur mine-métallurgie en 2006, soit un effectif stable par rapport à 2005 (-0,6%). Cette stabilité provient d'une légère diminution dans la mine (-1,5%), compensée par une hausse dans la métallurgie (+0,8%).

### Évolution de l'emploi salarié dans le secteur "Mine-métallurgie"



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

## ÉNERGIE

### Baisse de la production d'électricité

*Le ralentissement de l'activité métallurgique, notamment en octobre et novembre en raison du conflit de la CSTNC, entraîne une baisse de la production d'électricité, malgré une distribution publique en progression.*

**A**vec 1 873 GWh en 2006, la production électrique affiche un recul annuel de 0,6% par rapport à 2005. Par source d'énergie, les évolutions sont très contrastées, et seule l'électricité d'origine hydraulique est affectée par cette diminution, avec -15,0%, liée certainement au faible niveau de l'hydraulicité. La thermique est en légère augmentation, avec +1,9% ; l'éolienne, elle est en très forte progression de 61,5%.

#### Évolution de la production d'électricité selon l'origine

	2005	2006	Variation
Hydraulique	339	288	-15,0
Thermique	1 526	1 556	1,9
Éolienne	18	28	61,5
<b>Total</b>	<b>1 883</b>	<b>1 873</b>	<b>-0,6</b>

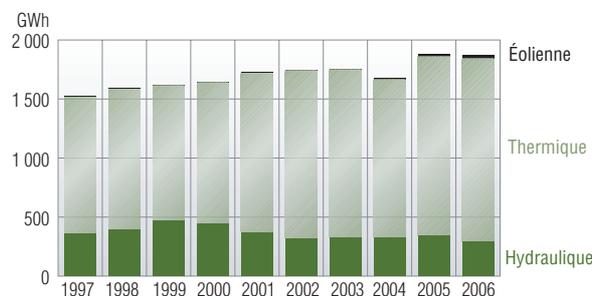
Sources : EEC, ENERCAL

Unités : GWh, %

En terme de capacité de production, l'année 2006 n'a pas connu de modification notable. La puissance installée totale, qui atteint 375 MW, se répartit à hauteur de 75,4% pour le thermique, 20,8% pour l'hydraulique et 3,8% pour l'éolien. Si l'énergie éolienne reste marginale, il faut relever sa formidable progression puisqu'elle était inexistante il y a à peine 10 ans (0,3 MW installés en 1996).

En revanche, la mise en service

#### Évolution de la production d'électricité selon l'origine



Sources : EEC, ENERCAL

de la centrale thermique de "Prony Energie", dont la 1<sup>re</sup> tranche (50 MW) est prévue pour courant 2007, va accroître la part du thermique, et donc réduire celle de l'énergie renouvelable (hydraulique et éolien). La dépendance énergétique de la Nouvelle-Calédonie, déjà très élevée, va s'accroître, avec un recours accru aux importations de charbon et de fioul.

Dans le détail mensuel sur l'année 2006, la production électrique révèle un pic à près de 180 GWh en janvier. La production mensuelle fluctue ensuite autour des 160 GWh, avec une chute à 140 GWh en octobre et novembre, mois pendant lesquels le conflit de la CSTNC paralysait l'activité

métallurgique à Doniambo, forte consommatrice d'électricité.

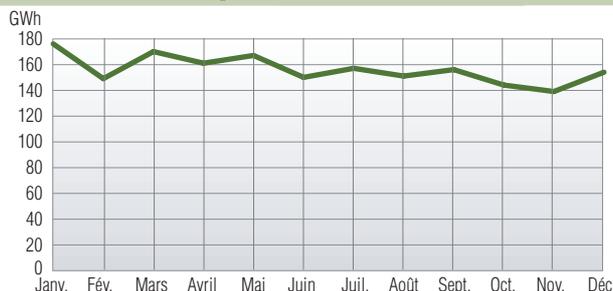
Au total sur l'année, la production est donc en recul de 0,6%. Elle avait déjà connu une diminution en 2004, justifiée par le ralentissement de l'activité à Doniambo lié au changement d'un four dans le cadre du programme "75 000 tonnes" de la SLN.

La consommation d'électricité avoisine les 1 815 GWh en 2006, soit un léger recul de 0,6%, proportionnel à celui de la production.

La répartition par consommateur révèle une contraction de 2,5% de la Société Le Nickel, pour les besoins de son activité métallurgique, alors que la distribution publique est en croissance de 3,8%, toutefois inférieure à celles enregistrées en 2005 (4,9%) et en 2004 (6,6%).

Compte tenu de son poids (elle absorbe un peu plus des deux tiers de l'électricité produite), l'activité métallurgique oriente directement la consommation totale. Cette tendance va aller en s'accroissant avec la concrétisation des deux grands projets métallurgiques du Sud et du Nord.

#### Évolution mensuelle de la production d'électricité en 2006



Sources : EEC, ENERCAL

La distribution publique couvrait 79 137 abonnés fin 2006, soit 3,4% de plus qu'en 2005 (environ 2 600 abonnés supplémentaires). La répartition par province révèle que fin 2006, 78,6% des abonnés sont localisés en province Sud, 15,0% en province Nord et 6,4% en province îles Loyauté.

La centrale de Prony, en cours de construction, va soulager un réseau électrique qui arrive à saturation. Elle assurera deux missions : satisfaire l'accroissement des besoins de la distribution publique d'une part, et répondre à la demande en électricité de la future usine de Goro-Nickel d'autre part.

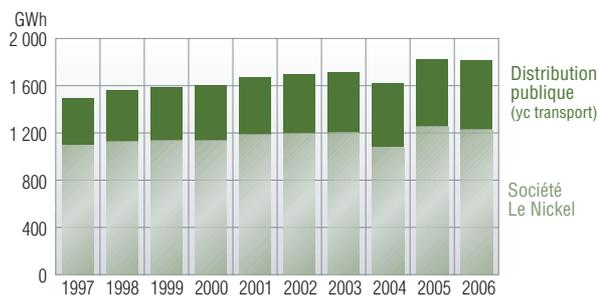
### Évolution de la consommation d'électricité

	2005	2006	Variation
Société Le Nickel	1 259	1 227	-2,5
Distribution publique	567	588	3,8
<b>Total</b>	<b>1 826</b>	<b>1 815</b>	<b>-0,6</b>

Sources : EEC, ENERCAL Unités : GWh, %

Le prix de vente au détail de l'électricité, qui n'avait pas connu de hausse significative depuis 2001 (+6,1% en juin 2001), a aug-

### Évolution de la consommation d'électricité



Sources : EEC, ENERCAL

### Évolution du prix de l'électricité (pour un usager domestique moyen, au 31 décembre de chaque année)



Sources : EEC, ENERCAL

menté de 5,2% au 1<sup>er</sup> mars 2006. Cette augmentation, approuvée par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, a été instaurée pour

faire face à l'envolée des cours mondiaux des produits pétroliers (fioul lourd et kérosène), utilisés pour produire l'électricité.

## CONSTRUCTION

### Bonne tenue

*Avec un nombre de logements achevés en hausse, une augmentation des ventes de ciment, un encours des crédits à l'habitat en accroissement et une croissance de l'emploi salarié, le secteur de la construction présente un faisceau d'indicateurs bien orientés en 2006.*



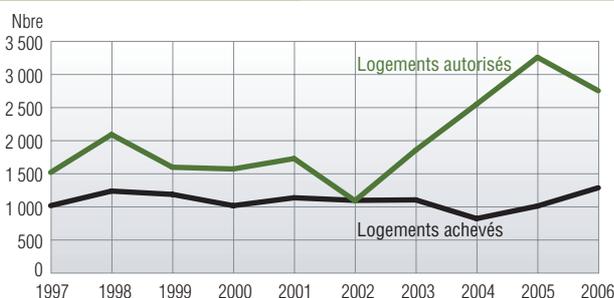
Sur l'ensemble de l'année 2006, 677 certificats de conformité ont été délivrés pour des constructions (soit +9,9% par rapport à 2005). Près des trois quarts de ces certificats (473) ont été destinés à de l'habitation, en hausse également de 7,7% sur un an.

Le nombre de constructions à usage d'habitation achevées s'élève ainsi à 523 contre 466 en 2005 (+12,2%) avec une augmentation plus marquée pour les immeubles (74 en 2006 contre 30 en 2005) que pour les villas (449 contre 436 en 2005). Le nombre de logements achevés présente une augmentation remarquable avec 1 289 unités, soit +27,2%.

Le nombre de permis de construire présente en revanche un léger recul avec 1 603 permis délivrés en 2006 contre 1 700 en 2005 (-5,7%), particulièrement marqué en province Nord (-50,2%). Si le nombre de constructions à usage d'habitation autorisées affiche une baisse de 8,5% par rapport à 2005 (913 constructions contre 998 en 2005), la diminution est plus marquée pour les logements autorisés (-15,5%, avec 2 754 logements en 2006 contre 3 259 en 2005). Cette baisse touche le Nord (-38,4%) et les communes du Grand Nouméa (hors Nouméa) avec -28,9%. En revanche, Nouméa est quasiment stable (+0,6%).

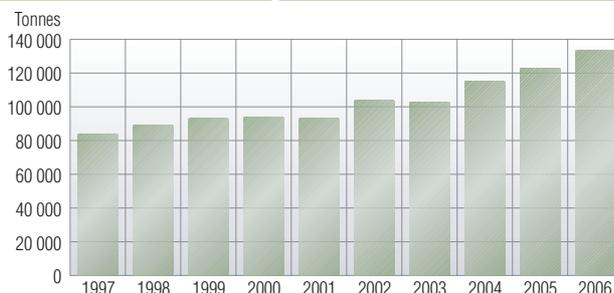
Les ventes de ciment témoignent également de la bonne tenue du secteur. 133 455 tonnes de ciment ont été vendues en 2006, dont seulement 381 tonnes importées. La croissance des ventes est donc plus importante en 2006 (+8,4%) qu'en 2005 (+6,8%) et s'inscrit dans une tendance à la hausse qui s'affirme depuis 5 ans. Les ventes pour la construction de l'usine du

#### Évolution du nombre de logements



Sources : Direction de l'Équipement de la Province Sud, Direction de l'Aménagement de la Province Nord

#### Évolution des ventes de ciment (ciment local et importé)



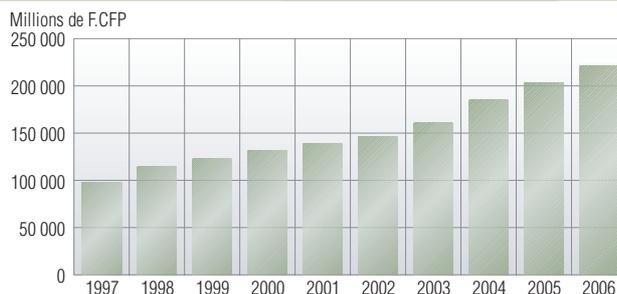
Source : Holcim

Sud (14 783 tonnes en 2006, soit 11% des ventes totales) ont à elles seules augmenté de 73,4%.

Autre indicateur de la bonne tenue

du secteur : les crédits à l'habitat. L'encours de ces crédits a atteint 221 milliards de F.CFP fin 2006, soit une hausse de 17 milliards par rapport à 2005 (+8,5%).

#### Évolution des crédits à l'habitat (octroyés par les établissements de crédits situés dans et hors de la zone d'émission de l'IEOM)



Source : IEOM

Le niveau de l'emploi salarié corrobore les autres indicateurs. Ainsi, avec en moyenne sur l'année 2006, 7 317 salariés dans le secteur de la construction (au sens de la Nomenclature des Activités Française-NAF), l'emploi présente une hausse de 10,2% sur un an, ce qui représente près de 700 salariés en plus dans le secteur. Cet accroissement est plus ou moins marqué selon l'activité. En nombre de salariés, la hausse la plus marquée concerne la construction d'ouvrages (+350 salariés), suivie de la préparation de sites (+176 emplois), des travaux de finition (+90 emplois) et des travaux d'installation (+63 salariés).

L'index BT21, qui reflète l'évolution globale du coût de la construction,

### Emploi salarié dans la construction (moyenne annuelle)

	2005	2006	Variation
Préparation de sites	1 133	1 309	15,5
Terrassements divers, démolition	434	527	21,6
Terrassements en grande masse	576	652	13,1
Forages et sondages	123	130	5,8
Construction d'ouvrages de bâtiment ou de génie civil	3 798	4 148	9,2
Construction de maisons individuelles	771	811	5,2
Construction de bâtiments divers	1 482	1 693	14,2
Construction de chaussées routières et de sols sportifs	322	306	-5,1
Travaux de maçonnerie générale	474	544	14,8
Autres	748	795	6,2
Travaux d'installation	594	657	10,6
Travaux d'installation électrique	488	523	7,2
Autres	107	134	26,0
Travaux de finition	1 113	1 203	8,1
Menuiserie bois et matières plastiques	192	202	4,9
Menuiserie métallique ; serrurerie	281	288	2,2
Revêtement des sols et des murs	160	175	9,2
Peinture	298	336	12,9
Autres	182	203	11,6
<b>Total</b>	<b>6 637</b>	<b>7 317</b>	<b>10,2</b>

Sources : ISEE, CAFAT

Unités : nbre, %

### Évolution du nombre de salariés dans le secteur de la construction (moyenne annuelle)



Sources : ISEE, CAFAT

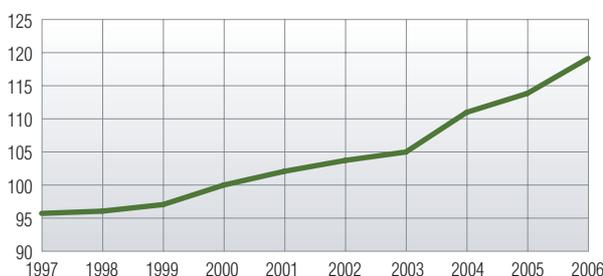
s'élevait à 119,14 en décembre 2006, contre 113,84 en décembre 2005, soit une hausse de 4,7%.

Les travaux prévus pour le public et le parapublic comme les logements sociaux et les chantiers d'équipement afférents (les contrats de développement de la province Sud sont largement orientés vers la construction de logements sociaux), le début de la construction du nouvel hôpital "Médipôle" de Dumbéa, l'aérogare de Tontouta, le port de Népoui, devraient contribuer à maintenir un niveau élevé d'activité

dans le secteur en 2007.

Par ailleurs, l'année 2006 a vu les différentes collectivités se concerter pour offrir au secteur du bâtiment et des travaux publics un véritable outil de formation, notamment en mutualisant les moyens pour créer un plateau technique axé sur la formation gros oeuvre, notamment pour les métiers particulièrement techniques (ouvrier du béton, ouvrier maçon, ouvrier coffreur-brancheur, ouvrier des travaux publics, chef d'équipe bâtiment industriel, formation pour les chantiers TP-VRD...).

### Évolution de l'Index BT21 (base 100 en décembre 2000)



Source : ISEE

## TRANSPORT AÉRIEN

### Bonne tenue

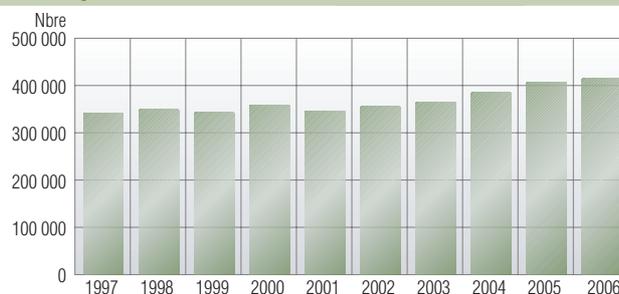
*Le transport aérien international enregistre des résultats honorables tandis que le trafic intérieur affiche une bonne orientation en établissant un niveau record de passagers.*

**P**près de 415 000 passagers, 208 606 à l'arrivée et 206 384 au départ, ont fréquenté l'aéroport international de Nouméa-La Tontouta en 2006. Avec +1,8%, l'accroissement se poursuit donc une nouvelle fois cette année, en ralentissant toutefois puisque la hausse s'élevait à +5,8% en 2005, et +5,5% en 2004.

Comme de coutume, les mois de janvier et de décembre, correspondant aux fortes affluences de périodes de vacances scolaires, présentent la fréquentation la plus élevée avec plus de 40 000 passagers (respectivement 44 398 et 41 382), le mois le plus creux étant celui de mars, juste après la rentrée scolaire, avec 27 971 passagers.

Au regard des compagnies aériennes qui desservent le territoire, 2006 a accentué le phénomène de concentration en faveur d'Air Calédonie International (Aircalin) et d'Air France. En effet, le nombre de passagers d'Aircalin a augmenté de 4,0% sur un an et, en 2006, la compagnie a transporté 62,3% des passagers fréquentant l'aéroport ; parallèlement, Air France, dont les avions n'effectuent plus le tronçon Nouméa-Tokyo, mais qui continue de commercialiser la destination en achetant des places sur les avions d'Aircalin, présente une hausse de 6,9% et

Évolution du trafic de passagers à l'aéroport de Tontouta (arrivées + départs)

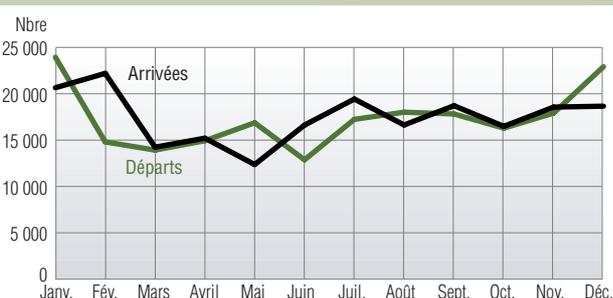


Source : Direction de l'Aviation Civile

représente 17,9% des passagers en 2006. Ces deux compagnies représentent donc plus de 80% du trafic de passagers en 2006. Les autres compagnies ont moins transporté de passagers en 2006 : -4,2% pour Qantas

(13,9% des passagers), -6,0% pour Air New Zealand (4,4% des passagers), -43,8% pour Air Vanuatu, qui a subi un problème technique sur un avion (1,1% des passagers) et enfin -9,5% pour les autres compagnies.

Évolution mensuelle du nombre de passagers à Tontouta en 2006



Source : Direction de l'Aviation Civile

Au delà du transport de personnes, l'aéroport de Tontouta a

également une activité de transport de marchandises. En 2006, le fret a enregistré une légère baisse de 2,2% avec 5 441 tonnes transportées, le recul étant plus marqué pour le fret au départ (-7,9% avec 1 032 tonnes) que pour le fret à l'arrivée (-0,8% avec 4 409 tonnes). La compagnie Air Calédonie International a réalisé 87,3% de l'activité de fret en 2006.

Trafic de passagers à l'aéroport de Tontouta par compagnie

Arrivées + départs	2005	2006	Variation
Air Calédonie International (ACI)	248 606	258 589	4,0
Air France	69 474	74 268	6,9
Air New Zealand (ANZ)	19 343	18 179	-6,0
Air Vanuatu	8 474	4 766	-43,8
Qantas	60 168	57 667	-4,2
Autres compagnies	1 681	1 521	-9,5
Total	407 746	414 990	1,8

Source : Direction de l'Aviation Civile

Unités : nbre de passagers, %

Le transport aérien intérieur a connu, de son côté, une hausse de 4,5% en 2006 avec près de 300 000 passagers qui ont transité par l'aérodrome de Magenta en provenance (149 911) ou à destination (147 346) des aérodromes de la Grande Terre ou des îles. Ce résultat, qui constitue un niveau record et entre dans la bonne orientation constatée depuis 2003 (+1,0% en 2003, +3,8% en 2004, +0,7% en 2005), pourrait s'expliquer par les conséquences positives du plan de redressement de la compagnie et l'augmentation des fréquences inter-îles. Parallèlement, l'achat de nouveaux appareils (ATR 42-500 et ATR 72-500 arrivés respectivement en juillet et novembre) acquis en défiscalisation par la compagnie locale, devrait permettre de poursuivre sur cette voie.

Les pics de fréquentation de l'aérodrome de Magenta en 2006 ont été les mois de septembre (29 439 passagers), novembre (29 943 passagers) et décembre (30 917 passagers), qui ont constitué environ 30% du trafic annuel de passagers.

Même si l'aérodrome de Magenta est le plus fréquenté, d'autres aérodromes, et notamment ceux des îles, présentent une activité soutenue. Ainsi, l'île-des-Pins a accueilli 78 249 passagers en 2006,

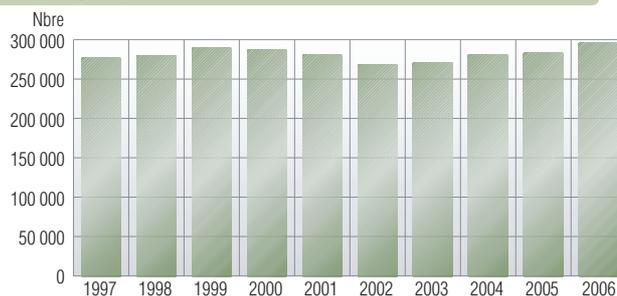
### Trafic de passagers par aérodrome

Arrivées + départs	2005	2006	Variation
Magenta	284 369	297 257	4,5
Île-des-Pins (L)	76 277	78 249	2,6
Lifou	98 208	107 250	9,2
Ouvéa	53 203	54 973	3,3
Maré	49 124	49 645	1,1
Touho	1 371	1 539	12,3
Koné	1 018	1 262	24,0
Koumac	4 345	5 229	20,3
Tiga	2 003	2 288	14,2
Île Art/Belep	3 180	3 714	16,8

Source : Direction de l'Aviation Civile

Unités : nbre de passagers, %

### Évolution du trafic de passagers à l'aérodrome de Magenta (arrivées + départs)



Source : Direction de l'Aviation Civile

### Évolution mensuelle du nombre de passagers à Magenta en 2006



Source : Direction de l'Aviation Civile

en hausse de 2,6%. Du côté des îles Loyauté, c'est Lifou qui a reçu le plus de passagers (107 250) et présente la hausse annuelle la plus importante (9,2%) ; Ouvéa occupe la seconde place avec près de 55 000 passagers (+3,3%) puis Maré avec près de 50 000 passa-

gers, quasiment stable (+1,1%). Les aérodromes de l'intérieur affichent tous une activité en hausse, mais avec un nombre limité de passagers (environ 5 000 pour Koumac, 3 700 pour Belep, et moins de 3 000 pour Tiga, Touho et Koné).

Unique compagnie commerciale régulière, Air Calédonie, qui a transporté 290 894 passagers, soit 97,9% de la desserte aérienne totale, enregistre une hausse annuelle de 4,9%.

Le fret aérien local suit les mêmes tendances que le transport de passagers, en affichant une hausse de 11,6% avec 952 tonnes transportées, dont 250 à l'arrivée (+8,6%) et 702 au départ (+12,8%).

## TRANSPORT MARITIME

### Hausse du trafic maritime

Qu'il s'agisse du transport maritime intérieur ou international, les volumes transportés progressent. Ils restent dominés par le minerai de nickel, dont les volumes embarqués diminuent vers l'extérieur, mais augmentent en intérieur, pour l'alimentation de l'usine de Doniambo.

**A**vec un volume global de 5 327 milliers de tonnes de marchandises en 2006, le trafic maritime international au départ ou à l'arrivée de la Nouvelle-Calédonie marque un accroissement de 2,2% en un an (soit 117 milliers de tonnes supplémentaires).

#### Évolution du trafic maritime international

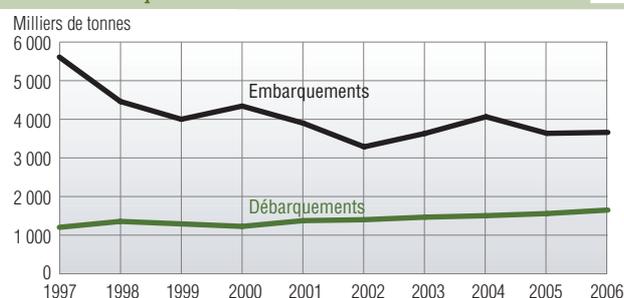
	2005	2006	Variation
Débarquements	1 566	1 657	5,8
Embarquements	3 643	3 670	0,7
Total	5 210	5 327	2,2

Source : Port Autonome Unités : millier de tonnes, %

Cette évolution est plus le fait des débarquements qui, avec 1 657 milliers de tonnes en 2006, affichent une croissance annuelle de 5,8%, conforme à la hausse enregistrée sur les importations. Les embarquements étant couverts à 92% par le nickel, ils varient en fonction des volumes de minerai de nickel exportés, soit une relative stabilité pour 2006. Avec 3 670 milliers de tonnes, ces derniers représentent plus des deux tiers (68,9%) du trafic maritime international en 2006.

Par zone portuaire, l'année 2006 révèle une concentration de l'activité portuaire sur les centres miniers de l'intérieur (63,6% des volumes transportés), qui marque toutefois une très légère diminution annuelle de 0,2%. Viennent ensuite le port de Doniambo (16,5%), le port public de Nouméa (11,9%) et, avec moins de 10% au total, ceux de la Baie des dames, de Népoui, de Numbo, et enfin de Prony, avec moins de 10%. Le port de Prony, dont l'activité en 2006 a été limitée au débarquement de matériel destiné à la future usine, aura une activité soutenue dans les années à venir, avec la mise en service de l'usine et l'exportation de produits de fusion.

#### Évolution du transport maritime international de marchandises

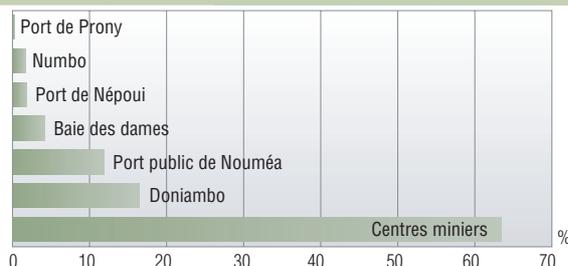


Source : Port Autonome

Pour le seul port de Nouméa, malgré une année 2006 marquée par un important conflit qui aura paralysé l'activité pendant près de 5 semaines en mai et juin, le trafic portuaire affiche une belle pro-

gression : 404 navires en provenance de l'extérieur y ont débarqué des marchandises en 2006 (contre 341 en 2005, soit 18,5% de plus), et 300 en ont embarqué (235 en 2005, soit +27,7%).

#### Répartition du trafic maritime international par zone portuaire en 2006



Source : Port Autonome

Avec 3 436 milliers de tonnes de marchandises (3 346 milliers de tonnes débarquées et 90 milliers de tonnes embarquées), le trafic maritime intérieur de marchandises transitant par le port de

Nouméa, en provenance ou à destination des ports de l'intérieur de la Grande-Terre et des îles, affiche une belle croissance annuelle de 13,1%.

#### Évolution du trafic maritime intérieur

	2005		2006		Variation	
	Débarquement	Embarquement	Débarquement	Embarquement	Débarquement	Embarquement
Vracs solides	2 931	-	3 328	-	13,6	///
Minerai de nickel	2 876	-	3 288	-	14,3	///
Sable	55	-	40	-	-26,0	///
Vracs liquides (a)	-	12	-	13	///	1,3
Marchandises diverses	18	77	18	77	-	0,0
Total	2 949	89	3 346	90	13,5	0,2

(a) Hydrocarbures

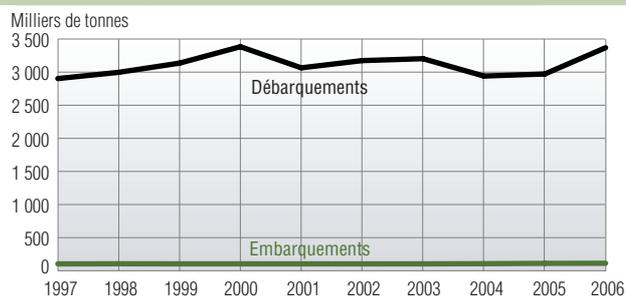
Source : Port Autonome

Unités : millier de tonnes, %

Ce fret est largement dominé par le minerai de nickel en provenance des centres miniers pour les besoins de l'usine de Doniambo qui, avec 3 288 milliers de tonnes en 2006, est en hausse sur un an de 14,3%. Cette forte hausse, conforme aux nouveaux objectifs de production de la SLN et donc à ses besoins accrus en matière première, explique la stabilité des exportations de minerai à l'état brut depuis les sites miniers constatée au niveau du transport maritime international.

Parallèlement au transport de minerai de nickel, le port de Nouméa enregistre également des embar-

### Évolution du transport maritime intérieur de marchandises



Source : Port Autonome

quements de marchandises diverses à destination ou en provenance des ports de l'intérieur et des îles. En l'absence de données exhaustives de la part des princi-

paux intervenants, ces données sont estimées par le Port Autonome à 95 milliers de tonnes (18 en débarquement et 77 en embarquement).

## TOURISME

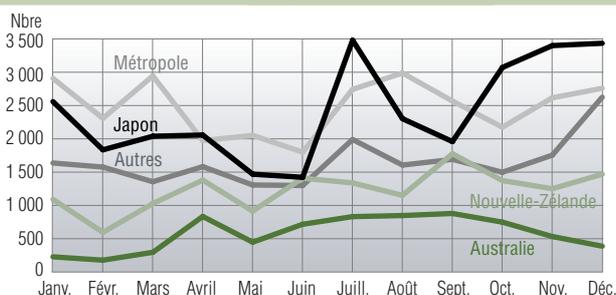
### Stabilité de la fréquentation touristique

La fréquentation touristique reste stable par rapport à 2005 (-0,2%). Alors que le marché néo-zélandais connaît une belle progression de +9,5% suivi par le marché métropolitain (+4,7%), les marchés australiens et japonais diminuent respectivement de -8,0% et -5,2%.

**A**vec 100 491 touristes venus visiter la Nouvelle-Calédonie en 2006, soit une légère baisse de 0,2% par rapport à 2005, la barre symbolique des 100 000 touristes reste franchie pour la deuxième année consécutive. L'analyse chronologique mensuelle de l'année ne reflète aucune tendance significative, seuls les mois d'avril, juin, juillet, septembre et novembre ont été meilleurs en 2006 qu'en 2005.

Le détail par marché laisse apparaître une belle progression des Néo-Zélandais qui représentent 6 930 touristes en 2006, contre 6 328 en 2005 (+9,5%). On compte également 1 303 touristes métropolitains supplémentaires en un an, ce qui correspond à une hausse de 4,7% entre 2006 et 2005. A l'inverse, le marché australien affiche un recul de 8,0%. Il faut remonter 7 ans en arrière, en 1999, pour trouver un nombre de touristes australiens sous la barre des 15 000. Les Japonais eux aussi sont venus moins nombreux cette année, 1 653 touristes de moins que l'année précédente, soit -5,2%. L'embellie de 2005 ne s'est donc pas poursuivie.

#### Arrivées mensuelles de touristes par marché en 2006



Source : ISEE "Enquête passagers"

Malgré ce recul, le Japon représente tout de même 29,7% des touristes, talonné de près par la Métropole (28,9%). Plus loin dernière se classent, l'Australie (14,7%), la

#### Évolution des arrivées de touristes par pays de résidence

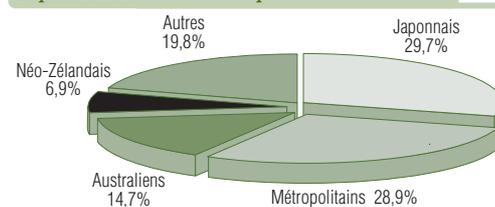
	Cumul 2005 Nbre	%	Cumul 2006 Nbre	%	Variation 2006/2005
Japon	31 486	31,3	29 833	29,7	-5,2
Métropole	27 727	27,5	29 030	28,9	4,7
Australie	16 062	16,0	14 775	14,7	-8,0
Nouvelle-Zélande	6 328	6,3	6 930	6,9	9,5
Autres	19 048	18,9	19 923	19,8	4,6
Total	100 651	100,0	100 491	100,0	-0,2

Source : ISEE "Enquête passagers"

Unités : nbre, %

Nouvelle-Zélande (6,9%) et les autres pays (19,8%).

#### Répartition des touristes par marché en 2006



Source : ISEE "Enquête passagers"

Les durées moyennes de séjour des principaux marchés se sont légèrement rallongées : 33,6 jours

pour les Métropolitains (33,2 en 2005), 11,1 jours pour les Australiens (8,9 en 2005), 9,5 jours pour les Néo-Zélandais (8,4 en 2005) et 5,7 jours pour les Japonais (5,5 en 2005). Les vacances sont le motif principal du séjour pour 56,7% des touristes, loin devant la visite à la famille (13,5%) ou les affaires (13,3%).

En cumul sur l'année 2006, ce sont **118 898 croisiéristes** qui ont fait escale en Nouvelle-Calédonie, soit 46,4% de plus que l'année dernière sur la même période (81 215 croisiéristes en 2005). C'est une année record ; jamais auparavant ce score n'avait été atteint.

Du côté des paquebots, ils sont également venus plus nombreux, 87 ont accosté à Nouméa, contre 60 l'an dernier. Ainsi, le Pacific Sun, qui peut accueillir 1 950 passagers, tient de loin la première place avec 50 escales en 2006 (il dessert la Nouvelle-Calédonie depuis début novembre 2004), alors que le Pacific Star, a effectué 20 touchées ; la troisième place est détenue par le Pacific Princess, avec 8 escales. L'analyse des croisiéristes par nationalité laisse apparaître une forte majorité d'Australiens : 85,9%. Ils sont, de très loin, suivis par les Néo-Zélandais (8,0%), les Anglais (2,7%) et les Américains (1,3%).

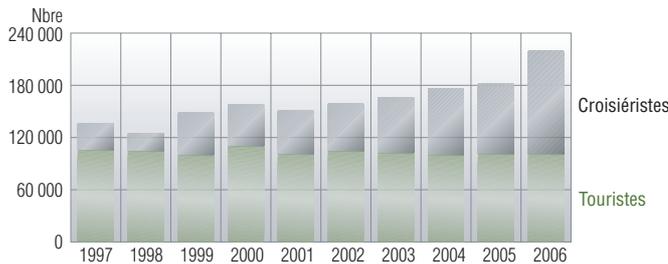
#### Arrivées mensuelles de croisiéristes et de paquebots en 2006



Sources : ISEE, Direction de la Police aux Frontières

Au total **219 389 visiteurs** (touristes + croisiéristes) sont venus en Nouvelle-Calédonie au cours de l'année 2006, soit une hausse significative de +20,6%. Cette belle progression se justifie totalement par la hausse des croisiéristes qui ont fait un bond remarquable de +46,4% en un an. La part des touristes n'a, quant à elle, pas participé à cet élan, affichant même une très légère baisse de -0,2% sur douze mois. Sur du long terme, le nombre de visiteurs a crû de 45,1% en 5 ans et de 60,4% en 10 ans. La part des croisiéristes par rapport au total de visiteurs prend de plus en plus d'importance au fil des années et marque un véritable tournant en 2006 puisque c'est la première année que l'on compte plus de croisiéristes que de touristes. En effet, cette année, les croisiéristes représentent 54,2% des visiteurs (44,7% en 2005), contre 45,8% pour les touristes (55,3% en 2005).

### Évolution du nombre de visiteurs



Sources : ISEE, Direction de la Police aux Frontières

L'enquête hôtelière menée mensuellement par l'ISEE auprès des hôteliers de Nouméa, laisse apparaître que 167 515 clients ont séjourné dans les hôtels de Nouméa. Ainsi on compte 21 466 personnes de plus que l'année dernière soit une augmentation de 14,7%. Parmi ces clients, les Calédoniens représentent 49,1% du total (82 206 personnes, +19,5% par rapport à 2005) et 85 309 sont étrangers au territoire (soit 50,9% du total, et une hausse de +10,4% par rapport à 2005).

Le classement de la clientèle étran-

### Clientèle des hôtels de Nouméa selon le pays de résidence

	Année 2005		Année 2006		Variation effectif
	Effectif	Durée moyenne de séjour	Effectif	Durée moyenne de séjour	
Nouvelle-Calédonie	68 763	2,8	82 206	2,8	19,5
Japon	35 160	3,0	35 614	2,8	1,3
Métropole	18 058	7,2	20 701	7,6	14,6
Australie	14 180	4,6	15 662	3,7	10,5
Nouvelle-Zélande	3 907	4,9	5 347	4,5	36,9
États-Unis	490	3,8	441	6,1	-10,0
Autres	5 491	5,4	7 544	4,7	37,4
<b>Total</b>	<b>146 049</b>	<b>3,7</b>	<b>167 515</b>	<b>3,7</b>	<b>14,7</b>

Source : ISEE "Enquête hôtelière"

Unités : nbre, %

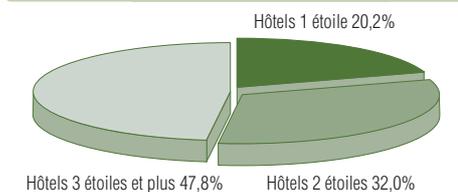
### Évolution de la clientèle des hôtels de Nouméa



Source : ISEE "Enquête hôtelière"

gère place, comme souvent, les Japonais en première position avec 35 614 clients (+1,3% sur un an), suivent ensuite les Métropolitains (20 701 personnes, +14,6% sur un an), les Australiens (15 662 personnes, +10,5% sur un an), les Néo-Zélandais (5 347 personnes, +36,9% sur un an). Les autres nationalités représentent 7 544 clients et ont augmenté de 37,4%. Seuls les clients américains ont été recensés moins nombreux cette année, avec 441 personnes, contre 490 en 2005, soit une perte de 10%.

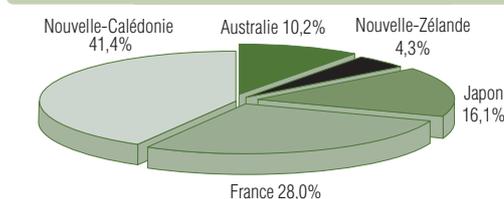
### Répartition des nuitées dans les hôtels de Nouméa par catégorie en 2006



Source : ISEE "Enquête hôtelière"

La durée moyenne de séjour à l'hôtel est stable sur un an, avec 3,7 jours en 2006. Les deux extrêmes sont représentées par les Métropolitains, qui sont restés en moyenne 7,6 jours, et les Japonais et Calédoniens avec une moyenne de 2,8 jours.

### Répartition des nuitées dans les hôtels de Nouméa par pays de résidence en 2006



Source : ISEE "Enquête hôtelière"

Le taux d'occupation s'affiche à 61,9% et reste stable par rapport à 2005 (61,3%). Ce sont les hôtels "1 étoile" qui présentent le taux de remplissage le plus élevé avec 82,9% (19 420 clients), les "2 étoiles" affichent un taux égal à 61,4% (62 286 clients) et les "3 étoiles et plus" à 59,1% (85 809 clients). Alors que les Calédoniens forment la majorité de la clientèle des hôtels "1 étoile" (94,5%) et des

hôtels "2 étoiles" (69,1%), les "3 étoiles et plus" accueillent 38,1% de Japonais, 24,2% de Calédoniens, 14,3% d'Australiens, 13,1% de Métropolitains, 5,3% de Néo-Zélandais. Les 5% restants, représentant les autres nationalités.

L'analyse en terme de nuitées, plus représentative de l'activité des hôtels dans la mesure où elle prend en compte la durée de séjour des clients, révèle que 612 562 nuitées ont été comptabilisées dans les hôtels de Nouméa en 2006, contre

543 614 en 2005. Cette année, les nuitées de la clientèle étrangère ont bien progressé pour s'établir à 379 146 (350 379 en 2005). Elles se répartissent entre les Métropolitains (25,8% des nuitées de la

clientèle étrangère), les Japonais (16,0%), les Australiens (9,4%), les Néo-Zélandais (3,9%) et les autres nationalités (6,8%).

Avec une capacité hôtelière grandissante, notamment sur Nouméa avec 1 446 chambres disponibles par jour contre 1 345 en 2005 (ré-

ouverture du Surf en octobre), le territoire doit essayer d'attirer plus de touristes. Cette année le nombre de visiteurs est en hausse pourtant, du fait d'un nombre de croisiéristes

plus important que celui des touristes, l'année 2006 n'est pas vraiment satisfaisante pour le secteur touristique. Les nombreuses émissions télévisées tournées l'an passé sur le territoire, telles que Koh Lanta et la carte aux trésors ont participé à l'effort de communication mis en place dans le cadre du plan de développement touristique concerté mais n'ont pas suffi à "booster" la destination.